



A défaut de s'entendre parfaitement sur l'Accord du lac Meech, le chef du NPD, Audrey McLaughlin, et son candidat dans Chambly, Phillip Edmonston, ont au moins suivi la même voie au parc du mont Saint-Bruno.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Le désaccord subsiste entre le chef du NPD et Edmonston à propos du Lac Meech

MARIO FONTAINE

Bien qu'atténué, le désaccord subsiste entre le chef du NPD, Audrey McLaughlin, et son candidat dans Chambly, Phillip Edmonston, au sujet de l'entente du lac Meech.

On a pu le constater une fois de plus hier, à l'occasion d'une mini-tournée effectuée par Mme McLaughlin dans ce comté de la Rive-Sud où une élection partielle se tiendra le 12 février.

Alors que M. Edmonston appuie sans réserve l'entente actuelle, Mme McLaughlin parle de son côté d'amendements et d'accord parallèle afin d'atténuer la grogne du Canada anglais. Une divergence sur le fond qui constitue la principale pelure de banane sous les pas de M. Edmonston.

Êtes-vous favorable à l'accord du lac Meech dans sa forme actuelle, sans amendements?, a-t-on demandé à son leader. «Non. Je pense qu'il est nécessaire d'adresser (tenir compte) les inquiétudes dans le reste du pays», a répondu celle qui a succédé à Ed Broadbent à la tête du Nouveau Parti démocratique.

De fait, toutes les questions posées à Mme McLaughlin et à M. Edmonston ont porté sur l'entente visant à ramener le Québec dans le giron constitutionnel canadien. Y compris celles de la presse locale.

Élué dans le comté de Yukon en dénonçant l'Accord du lac Meech, Mme McLaughlin dit maintenant accepter les cinq conditions posées par le Québec pour reprendre sa place dans la fédéra-

tion, dont la clause de société distincte. Elle appuie en outre les principes de l'accord. En revanche, le leader néo-démocrate estime que si on veut sortir de l'impasse actuelle, il faudra tenir compte des préoccupations des femmes, des autochtones, du Nord. D'où ses nombreuses références à un accord parallèle.

La pertinence d'une visite de Mme McLaughlin dans Chambly a été longuement discutée par ses stratèges. Certains l'estimaient indispensable, d'autres craignaient les retombées négatives de l'exposition publique des différences d'opinions entre le chef du parti et son candidat. Les conseillers de Mme McLaughlin étudieront les retombées de sa mini-tournée d'hier et, s'ils les jugent positives, il est question qu'elle revienne une autre fois dans le comté avant l'élection.

Cette circonscription est devenue vacante à la suite de la démission du conservateur Richard Grisé, reconnu coupable de fraude et de corruption. C'est un policier à la retraite, Serge Bégin, qui porte cette fois les couleurs du Parti conservateur, tandis que les libéraux présentent l'ancien ministre de l'Environnement Clifford Lincoln. M. Edmonston, quant à lui, sillonne le comté depuis près de deux ans. Il avait fait bonne figure aux dernières élections fédérales, arrivant second avec 8 502 voix d'écart sur son adversaire conservateur.

Les trois principaux candidats à la partielle du 12 février appuient l'entente du lac Meech. On sait cependant que des dissensions se font entendre au Parti libéral fédéral sur cette question,

tandis que le NPD a joué les contorsionnistes lors de son dernier congrès, sous la pression des délégués anglophones.

M. Edmonston reconnaît que des divisions existent dans son parti au sujet de l'accord. «Je n'habite pas ailleurs au Canada, j'habite ici», expliquait hier cet ancien protecteur des automobilistes pour qui l'entente va dans le sens des intérêts du Québec. «Je ne suis pas leader du NPD», d'ajouter M. Edmonston, justifiant son franc parler.

Lui-même et son chef se sont cependant évertués à atténuer leurs divergences sur Meech hier, et tenté de faire porter le chapeau au gouvernement Mulroney. «Le premier ministre n'en a pas assez parlé dans l'Ouest et dans les Maritimes. Ce n'est pas notre responsabilité. Meech, ce n'est pas le problème du NPD mais celui de trois premiers ministres dissidents», ont dit tour à tour M. Edmonston et Mme McLaughlin.

Une chose est certaine, bien peu d'électeurs de Chambly ont eu l'occasion d'apercevoir le chef du NPD. Ainsi, après une rencontre avec le maire de Saint-Basile, Mme McLaughlin a prononcé un bref discours devant une soixantaine de militants au local de campagne. Elle est allée par la suite cogner à quatre portes soigneusement sélectionnées, puis a chaussé les skis dans une entrée secondaire et quasiment déserte du parc du mont Saint-Bruno. Toujours accompagnée de M. Edmonston il va de soi, un candidat local qui, fait inusité, est beaucoup plus connu dans Chambly que le propre chef de sa formation.

Dennis Mills, un original de Toronto à la direction du PLC

Homme d'affaires millionnaire, le député de Broadview-Greenwood se dit avant tout un trudeauiste loyal

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
OTTAWA

Le député de Broadview-Greenwood en Ontario, M. Dennis Mills, 44 ans, annoncera sa participation à la course au leadership libéral au mois de février.

C'est une bonne nouvelle, parce que M. Mills n'est définitivement pas un homme politique comme les autres. Si ses chances de l'emporter sont minces, parce qu'il est peu connu, il surprendra sûrement par sa façon de voir et de dire les choses.

Cet homme d'affaires, qui admet volontiers être millionnaire, a fait son argent en louant de la vaisselle, des ustensiles, des chaises et des tables pour des réceptions dans la région de Toronto.

«C'est tout à fait vrai que je suis millionnaire, a-t-il candidement déclaré lors d'une entrevue, mais il a fallu que j'en lave en maudit de la vaisselle pour amasser mon premier million.»

M. Mills admet aussi qu'il «est un peu excentrique», qu'il voit son rôle politique de façon différente.

S'il est un nouveau aux Communes, M. Mills a quand même quatre années de service (de 1980 à 1984) dans le cabinet de l'ex-premier ministre libéral Pierre Trudeau.

Pendant ce séjour dans les coulisses du pouvoir, à titre de conseiller sénior, le futur candidat au leadership a développé

une admiration sans borne pour son maître.

Dans sa première réponse lors de l'entrevue, il a d'abord pris la peine de souligner qu'il était avant tout «un trudeauiste loyal.»

«Je n'oublierai jamais, a-t-il dit, l'opportunité qui m'a été offerte de travailler avec le plus grand premier ministre que le monde libre aura connu.»

Cette admiration a effectivement modelé les opinions politiques de M. Mills qui ressemblent à s'y méprendre à celles de son idole.

«Je veux que vous sachiez, a-t-il précisé, que je n'ai pas du tout l'intention de faire oublier mon pedigree politique.»

M. Mills, pour les mêmes raisons que M. Trudeau, est opposé à l'Accord du Lac Meech et il est favorable à ce qu'il appelle «un gouvernement national fort.»

Selon lui, le Canada ne peut se forger une identité et un esprit nationaux si les gouvernements provinciaux ont la possibilité de refuser de participer, comme le propose l'Accord du Lac Meech, à des programmes nationaux.

M. Mills ne veut absolument pas que le gouvernement national cède des pouvoirs fondamentaux et il est tout à fait contre la formule de l'unanimité des provinces pour amender la constitution.

Ce qu'il retient de l'enseignement reçu lorsqu'il côtoyait l'ex-premier ministre Trudeau, c'est cette confiance que ce der-

nier lui avait faite lors d'une promenade dans la nature: «N'importe qui peut venir à Ottawa lorsque le climat et les vagues sont favorables. Mais le véritable test de la volonté politique d'un individu c'est lorsqu'il décide d'entrer en politique en sachant que la cause qu'il veut défendre va à contre-courant et que ça lui plait ainsi.»

Environnement

L'environnement, comme tout le monde, préoccupe M. Mills. Mais sa solution pour faire avancer la cause de la dépollution et la promotion d'un environnement sain est différente.

«Cette question est tellement complexe et la tâche est tellement énorme, a-t-il dit, qu'elle ne devrait absolument pas être soumise à la partisanerie.»

Pour bien démontrer qu'il était sérieux, il a invité le ministre de l'Environnement Lucien Bouchard, lors d'un colloque dans sa circonscription et l'a présenté comme l'homme qui avait la tâche la plus difficile et la plus importante au Canada. «J'ai demandé à mes commentants de l'appuyer sans réserve dans son travail», a ajouté M. Mills.

Quand quelqu'un parle à M. Mills, il n'échappe à la narration de ce qu'il a fait pour une autre idole, le chanteur-compositeur-interprète québécois Richard Séguin.

Lorsque M. Mills a passé quelque temps à Québec, pour perfectionner son français,

il y a quelques années, il a assisté à un concert de Richard Séguin et il a aimé ce qu'il a entendu.

De retour à Toronto, il a parcouru des kilomètres avant de trouver, dans un coin poussiéreux d'un magasin de disques, une seule cassette de son chanteur francophone préféré.

«Pour tout au Québec, a-t-il confié, les francophones ont sous les yeux et en bonne place les disques de toutes les vedettes anglophones du Canada.»

M. Mills venait de découvrir le drame de la culture francophone au Canada. «Lorsque j'ai vécu cela, a-t-il dit, je me suis dit que si j'étais québécois francophone je serais probablement séparatiste.» Depuis, il fait la promotion de Richard Séguin partout dans le Canada anglais et il a même réussi à convaincre des propriétaires de stations de radio de passer ses disques.

Pour lui, adepte du bilinguisme d'un océan à l'autre à la façon du l'ancien premier ministre Trudeau, il y a là une leçon à tirer.

«C'est le symbole, a-t-il indiqué, de ce qu'il faut faire pour nous sentir confortables entre nous dans toutes les villes et villages au Canada.»

S'il est éliminé aux premiers tours de scrutin en juin prochain à Calgary, M. Mills se retrouvera probablement dans le camp de M. Jean Chrétien, pour lequel il avait travaillé en 1984. Pour le moment il met sur pied son organisation et courtise les partisans libéraux de tout le pays.



Bill Vander Zalm
Vander Zalm doit mettre fin au suspense cette semaine

d'après Canadian Press

VANCOUVER

Le premier ministre Bill Vander Zalm de la Colombie-Britannique, qui s'est montré très discret ces dernières semaines quant à son avenir politique pourrait annoncer ses intentions mercredi lorsqu'il s'adressera par le truchement de la télévision à la population de sa province.

Rien n'est encore sûr, cependant. M. Vander Zalm a souvent changé d'avis à la dernière minute.

M. Vander Zalm a décidé de prononcer son allocution après que les créditistes eurent perdu leur sixième élection partielle d'affilée au profit du NPD. Le siège d'Oak Bay-Gordon Head que les créditistes ont perdu le 13 décembre n'est pas n'importe quel siège puisque c'est la première fois que les néo-démocrates s'y implantent.

Le leader du NPD, M. Mike Harcourt, a rappelé que M. Vander Zalm avait annoncé une fois qu'il ne se porterait pas candidat à la mairie de Vancouver, mais dix minutes plus tard, il entra dans la course à la mairie. Mal lui en pris, d'ailleurs, puisqu'il fut battu à plates coutures par M. Harcourt.

M. Vander Zalm a également changé d'avis au sujet de sa candidature à la direction du Crédit social à l'été de 1986 avant de se porter candidat.

Avant la perte de l'élection du 13 décembre, le premier ministre de Colombie-Britannique avait dit aux journalistes «qu'il serait là pendant encore 10 ou 15 ans.»

Mais il avait l'air découragé et la mine défaite quand il a dit être obligé de tenir compte de la dernière défaite de son parti.

Guy Bisailon planifie un retour politique sous la bannière du PC

GILLES ST-JEAN

L'ex-député péquiste du défunt comté provincial de Sainte-Marie, Guy Bisailon, songe à se porter candidat du Parti progressiste-conservateur du Canada à l'élection partielle qui devrait avoir lieu cette année dans le comté fédéral de Sainte-Marie.

Joint hier soir à son domicile, M. Bisailon a noté que s'il n'avait pas encore fait de démarches en ce sens, il était tout de même intéressé au siège laissé vacant par la mort du député libéral Jean-Claude Malépart, l'autome dernier.

M. Bisailon ne trouve pas paradoxal outre-mesure qu'un ex-député péquiste, qui présentait par surcroît une image de gauche, à une certaine époque, brigue un siège sous l'étiquette conservatrice.

«La politique est une affaire de conjoncture. En ce qui a trait aux intérêts du Québec,

c'est à Ottawa que ça va se passer au cours des deux prochaines années, avec le Lac Meech et le libre-échange. En tant que nationaliste, je trouve qu'il s'agit d'une bonne tribune pour défendre les intérêts du Québec», a assuré l'ex-député.

M. Bisailon dit ne plus croire aux partis défendant des «couleurs» données et préfère des regroupements de personnes de toutes tendances.

Ex-enseignant et militant de la CEQ, Guy Bisailon est un ancien du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) et a milité au Parti québécois dès ses débuts. Il a commencé sa carrière de député provincial dans le premier gouvernement péquiste en novembre 1976 et a quitté le PQ en janvier 1983 lorsque le gouvernement a décidé de sabrer dans les salaires des employés de la Fonction publique, terminant son mandat comme indépendant.

Libre-échange: le Vermont mise encore sur les capitaux québécois

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne
MONTPELIER

Le Vermont veut profiter de l'Accord canado-américain de libre-échange pour tirer profit de la puissance économique du Québec et de sa population, 12 fois plus nombreuse.

«Les capitaux québécois sont bienvenus», affirme le gouverneur de l'État, Mme Madeleine Kunin.

À l'exemple de Bombardier et d'une trentaine de compagnies canadiennes qui ont pignon sur rue à Burlington, les entreprises québécoises devraient songer sérieusement à «se donner un pied-à-terre aux États-Unis» en ouvrant une succursale au Vermont. Après tout, les francophones peuvent s'y sentir chez eux puisque «du quart au tiers de notre population est originaire du Québec», souligne Mme Kunin.

«Je suis désolée de ne pouvoir vous accorder cette interview en français», a-t-elle dit dans un français presque sans accent en faisant entrer son visiteur dans son bureau discrètement élégant, situé à la législature de l'État.

Au cours de cette interview à la

Presse Canadienne, la gouverneure du Vermont — une des trois femmes à occuper ce poste aux États-Unis — a insisté sur les rapports multiples qui unissent le Québec au Vermont. Quatre sujets ont été abordés: l'économie, l'environnement, l'hydroélectricité et le tourisme. Tout au long de l'entretien, elle insistera sur l'accueil enthousiaste que les entreprises québécoises peuvent compter recevoir au Vermont.

Avec un produit intérieur brut de près de 10 milliards\$ et un taux de chômage de moins de trois pour cent, le Vermont se classe cependant à l'avant-dernier rang en terme de revenus par habitant des huit États de la Nouvelle-Angleterre.

À quelques mois de la fin de son troisième mandat, Mme Kunin se prépare à une campagne électorale dans un climat qui, de l'avis même de ses partisans, ne lui a jamais été aussi défavorable.

Pour renforcer l'économie locale, axée sur les industries du bois, les mines, la construction et les services, un bureau d'information sur le libre-échange a été ouvert, il y a un mois, à Burlington. Financé par l'État et le secteur privé, dont la filiale locale de

Bombardier, cet organisme aide les petites entreprises du Vermont à développer le marché de l'exportation au Canada. «Nous voulons accélérer le processus», dit Mme Kunin.

Pour l'instant, l'Accord de libre-échange n'a pas donné de résultats exceptionnels, sauf de chasser de la grille-horaire des réseaux américains distribués au Québec la station de la chaîne PBS de Burlington, le poste 33, au profit d'une station de l'État de New York, le poste 57. «Ce qui représente une perte de revenus appréciable pour la station éducative», dit-elle.

Les rapports Québec-Vermont pourraient être renforcés ce printemps par la ratification d'un contrat d'électricité d'environ six milliards\$ US. Un montant d'envie, convient Mme Kunin, qui n'écartera pas la possibilité d'autres transactions de même nature avec Hydro-Québec, qui fournira près du tiers de l'énergie de l'État.

«Je ne pense pas qu'on doive fixer une limite précise aux importations du Québec. Tout dépend des coûts et d'autres facteurs. Il faut étudier chaque proposition à son mérite.»

Éditorial

Quand on joue avec les nerfs du public

Les Montréalais ont sans aucun doute poussé un soupir de soulagement en apprenant que les employés d'entretien de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal ne déclencheraient pas la grève cette semaine. Et aviseront d'avance la population avant de procéder à un geste aussi draconien.



Mais cela ne réussira pas à rassurer le public. D'autant moins qu'à Hydro-Québec débute ce matin une grève illimitée. C'en est rendu en effet qu'à force de vivre sur des charbons ardents, les Montréalais hésitent à se réjouir quand la catastrophe appréhendée n'a pas lieu, tant on a joué avec leurs nerfs.

Bien sûr, aujourd'hui, le transport en commun fonctionne. Bien sûr également, on nous assure que la grève d'Hydro-Québec ne touchera pas le public. Que l'entretien prioritaire sera assuré et qu'en cas de panne, les services essentiels seront assurés.

Hydro-Québec, depuis le début de ces négociations interminables, se livre à une guerre de propagande avec son syndicat. Selon Hydro, ses syndiqués mettent la fiabilité du réseau en danger et une panne considérable est toujours à craindre. Les syndiqués nient ces affirmations et soutiennent que si une tel-

le panne survenait, elle serait plutôt due au retard de la société à procéder au bon entretien de son matériel et à l'usage abusif de la sous-traitance.

Qui dit vrai, qui dit faux? Personne ne le sait trop au juste, d'autant plus que même en temps normal, les pannes se multiplient depuis quelques années. Dans un tel contexte, jouer avec les nerfs du public à quelque chose de sadique.

Il en est de même pour le transport en commun. Chaque matin depuis quelques semaines, des dizaines d'autobus ne décollent pas des garages, faute d'entretien. La STCUM blâme les syndiqués qui refuseraient de faire des heures supplémentaires. Les syndiqués rétorquent que c'est plutôt la faute de la société, qui aurait imposé des horaires non applicables. Allez savoir qui a raison!

Ce que l'on sait cependant, c'est qu'à la STCUM, les employés qui réclamaient la semaine de quatre jours seraient maintenant prêts à se «contenter» d'une semaine de cinq jours, à condition qu'on réduise leur semaine de travail de 40 à 36 heures, sans baisse de salaire.

À l'heure où des milliers de travailleurs perdent leur emploi à Via Rail et que d'autres luttent ailleurs pour garder le leur, on comprend mal cette exigence qui équivaut à une hausse de salaire de 10 p. cent, au départ. Pourquoi des employés du

secteur public, dont le salaire est payé par tous y compris les chômeurs, auraient-ils droit à de meilleures augmentations que le commun des mortels?

Et puis, s'il est vrai que les autobus ne roulent pas parce que des employés ne font pas d'heures supplémentaires, qu'en sera-t-il lorsqu'ils travailleront tous quatre heures de moins par semaine? Le syndicat dit qu'il ne faudrait que 130 nouveaux mécaniciens. Il faut ne pas avoir lu le cahier économique de La Presse de samedi sur les perspectives économiques de 1990 pour croire que la population va accepter que la STCUM, organisme public, procède à une telle embauche.

Pour ce qui est d'Hydro, si le conflit tourne autour de la sous-traitance, c'est qu'il existe des travailleurs, syndiqués, qui acceptent de faire leur travail à meilleur marché. Peut-on empêcher les contribuables de s'en réjouir et de souhaiter que les syndiqués d'Hydro freinent leur ardeur?

Les employés du secteur public, trop souvent, envisagent leur lutte face à des «patrons qu'ils voient», les Louise Roy ou Richard Drouin par exemple. Et oublient que dans le fond, leur seul vrai patron c'est le public qui utilise leurs services. Et qui, bien souvent, gagne moins qu'eux. Et se retrouve même, parfois, sans emploi.

Pierre VENNAT

Lecture

Haro sur le monopole de l'éducation

PIERRE VENNET

«Le taux d'échec des étudiants de première année du post-secondaire aux tests d'alphabetisme varie de 20 à 40 p. 100 à travers le Canada. Voilà la condamnation la plus éloquente de notre régime de monopole public. Le ridicule de la promesse du gouvernement canadien d'injecter 117 millions de dollars supplémentaires en 1989 pour combattre l'analphabétisme n'a même pas été relevé. A elles seules, les provinces de Québec et d'Ontario dépensent plus de 10 milliards par année à cette fin et de toute façon l'injection de ressources supplémentaires n'est qu'un faux-fuyant.

«La perception des parents et des gens en général est que les transformations profondes des deux dernières décennies se sont accompagnées d'une détérioration de la qualité, particulièrement en matière de langue et de mathématiques.»

C'est en ces termes que les économistes Jean-Luc Migué et Richard Marceau s'en prennent au monopole public de l'éducation dans un tout récent ouvrage (1). Selon eux, la suppression de la concurrence au profit des règles du jeu politico-bureaucratique aboutit à l'abaissement de l'école. Le

monopole public mis en place par la réforme scolaire fait que tous les décideurs, définisseurs de la chose publique et autres protecteurs du bien commun ont intérêt à être inefficaces.

Les deux auteurs préconisent donc qu'on maintienne et développe davantage la concurrence actuelle entre le réseau d'enseignement privé et le réseau public, qu'on mette fin au nivellement et qu'on permette la concurrence au sein du secteur public lui-même.

Messieurs Migué et Marceau, qui, incidemment, enseignent à l'École nationale d'administration publique, une institution d'État, et publient leur ouvrage aux Presses de l'Université du Québec, autre entreprise publique, n'ont pas le style inutilement pamphlétaire. Au contraire, leur ouvrage est quelque peu aride. Mais pour ceux que la chose intéresse, il y a là matière à réflexion.

«Si la liberté de parole et de religion est désirable, pourquoi la liberté d'éducation ne le serait-elle pas? Si l'on peut et doit choisir l'alimentation, le vêtement et le logement de nos enfants, pourquoi ne peut-on choisir leur école?», demandent les auteurs. Et ils ajoutent plus loin: «La justice n'est pas l'égalité. Obliger l'école à réparer ou à abolir les inégalités naturelles, c'est la condamner à la médiocrité.»

(1) *Le monopole public de l'éducation*, Jean-Luc Migué et Richard Marceau, Presses de l'Université du Québec.

UN AUTRE BEAU RISQUE

UNE LITUANIE LIBRE DANS UN FÉDÉRALISME SOVIÉTIQUE RENOUVÉ ET SOUVERAIN!



DROITS RÉSERVÉS

La boîte aux lettres

D'un suçon à l'autre

À Monsieur Alain Dubuc, éditorialiste en chef

■ J'ai parcouru au complet votre éditorial du 29 décembre intitulé «Souveraineté, vertu et tarte aux pommes». Dieu! que la souveraineté de votre nation peut vous rendre injuste!

En y changeant quelques mots, quelques noms, tout cet éditorial pourrait très bien s'appliquer à la Confédération. Le titre aurait très bien pu être: «Confédération, vertu et tarte aux pommes».

Si les Canadiens français du Québec sont mêlés, ne serait-ce pas que, comme peuple, ils sont encore, sur leur route ardue de décolonisation, à la recherche de leur vraie identité?

Les suçons genre chèques bilingues remplacés par des Lac Meech, cela donne quoi à long terme?

J-Jacques ROY
Montréal

■ Ce n'est pas le journal *La Presse*, valeureux défenseur du régime fédéral en place, qui va forcer son éditorialiste à appuyer la souveraineté de Jacques Parizeau. Alain Dubuc pourrait quand même s'efforcer de respecter les faits.

Le 29 décembre dernier, il écrivait: «M. Parizeau s'est retiré de la lutte lors du référendum, parce qu'il n'acceptait pas le compromis sur la question.» Cela est tout simplement faux. M. Parizeau était à nos côtés durant la lutte référendaire de 1980.

Dubuc poursuit: «Il (M. Parizeau) a démissionné de son parti quand René Lévesque a mis de l'eau dans son vin.» Grave distorsion. Il est exact que Lévesque, à plusieurs reprises (1974, 1976, 1980, 1981), a baptisé notre vin sou-

verainiste. Mais ce qu'il a fait en 1984, et qui a provoqué la démission de M. Parizeau et de plusieurs autres (dont votre humble serviteur), c'était nettement autre chose: une volte-face. Il n'y avait plus de vin du tout. Rappelez-vous: la souveraineté mise au rancart jusqu'aux calendes grecques (c'est-à-dire à jamais), le «beau risque» du fédéralisme, interdiction aux péquistes de faire la promotion de la souveraineté. Vint ensuite l'«affirmation nationale» de Pierre-Marc Johnson.

Par la suite, en 1986 ou 1987, Lévesque était-il tenté de mettre de l'eau dans sa piquette fédéraliste? Préparait-il un nouveau virage? C'est une autre question, à laquelle une hypothétique réponse affirmative ne déferait pas les affirmations de 1984.

Pierre de BELLEFEUILLE
Saint-Eustache

Caricaturiste anticlérical?

■ J'aime bien M. Girerd et je me suis amusé souvent de son trait de plume spirituel. Mais quand il la trempe dans l'anticléricalisme, hé!

Son imagination est-elle à ce point vidée d'inspiration qu'il en soit réduit à prendre pour cible des personnes et une institution parfaitement respectables et qui, de surcroît, par charité chrétienne, n'usent pas de leur droit de réplique, ce que MM. Girerd et cie savent pertinemment?

Pour avoir osé attaquer le Coran, M. Rushdie s'est attiré la vindicte des «croyants» musulmans. Sommes-nous à ce point veules, nous, de foi catholique, que nous hésitions à protester?

Marie P. BARRE
Sainte-Adèle

Monsieur Girerd,

■ Votre caricature du 23 décembre rappelant les événements de Polytechnique m'a frappé par l'absence d'une étoile — et non la moindre: celle de celui qui portait l'arme. À mon sens, c'est aussi une victime qui, pour se faire reconnaître comme telle, en aura fait quatorze.

Alors, dans votre ciel de quatorze étoiles, j'en ajouterais une pour rappeler qu'un peu plus d'humanisme envers les êtres rejetés par le système pourrait éviter bien des dégâts.

Pauline MASSE
Montréal

Une histoire à faire réfléchir

■ Non, ce n'était pas un conte de Noël, comme Foglia lui-même l'a fait remarquer, c'était une histoire vraie qui m'a fait réfléchir...

Le «hasard» qui t'a fait rencontrer Nicole, c'est qui, tu penses? Si ce n'est pas Jésus lui-même qui s'est servi de toi pour nous raconter cette triste histoire. Comme des milliers d'autres, en ce Noël 89, Nicole se voit atteinte du sida. Je me compte aussi parmi ces milliers; non pas que je sois atteint dans mon corps, mais dans mon âme, oui...

Et pourquoi «l'Autre» nous a-t-il envoyé son Fils à Noël? C'est d'abord pour nous «montrer le chemin». Ce chemin, pour moi, ça été de répondre à Son appel, en envoyant à Nicole, comme tu nous l'as demandé, un petit don dont elle a grandement besoin.

À Noël, je l'ai portée sur l'Autel, Nicole, ainsi que son bébé, le Dr Tessier, toi, Pierre, et tous ceux qui auront contribué à l'aider. Puisse-t-elle (tes) recevoir Ses grâces de joie, d'espérance et de paix

qu'il nous a promises en ce jour-là.

Lucille JUTEAU
Candiac

Un volcan à nos portes

À Monsieur Benoît Bouchard, ministre des Transports

■ Peu s'en est fallu que, le 12 décembre, la municipalité de Saint-Léonard d'Aston ait eu à vivre un drame épouvantable. Heureusement, le bilan s'avère beaucoup moins grave qu'on aurait pu le croire: deux maisons seulement ont été endommagées et, par une chance inouïe, les personnes ont été épargnées cette fois.

Certes, toute comparaison est odieuse. Néanmoins nous frémissons à l'idée de ce qui pourrait arriver à Boucherville et Varennes dans le contexte actuel, le tiers des marchandises transportées par les trains dans Boucherville et Varennes étant classées matières dangereuses.

Nous essayons d'imaginer une façon efficace et humaine d'évacuer les personnes âgées des centres d'accueil qui sont dans le corridor de cette voie ferrée. Comment évacuer en sécurité les enfants des sept écoles de ce corridor?

Nous ne pouvons donc que souscrire aux inquiétudes de nos commettants qui réclament à plus de 90 p. cent le déplacement de la voie ferrée.

L'accident de Saint-Léonard d'Aston entrainera des coûts importants. Certains avis compétents prétendent même qu'ils représenteront au moins la moitié du coût du projet de relocalisation de Boucherville/Varennes. Ça fait songer, Monsieur le ministre.

Comment ne pas souscrire aux arguments des citoyens de Varennes et de Boucherville

qui prétendent, à juste titre, que les autorités des gouvernements supérieurs assument une responsabilité douteuse en tolérant la voie ferrée dans le corridor actuel?

Monsieur le ministre, nous vous formulons une proposition afin de régler une fois pour toute ce problème régional: nous invitons les ministères des Transports du Canada et du Québec à signer avec les villes de Varennes et de Boucherville un protocole pour la réalisation du projet de relocalisation de la voie ferrée.

Les villes pourraient être désignées maîtres d'oeuvre sur leur territoire respectif. Le cadre financier pourrait être le suivant: la relocalisation payée à 100 p. cent par les ministères des Transports du Canada et du Québec et la réhabilitation de l'ancien corridor à la charge des villes de Varennes et Boucherville dans leur territoire respectif.

Hugues AUBERTIN
maire de Boucherville
Jean ROBERT
maire de Varennes

Précisions du député Gagliano

■ Je désire apporter quelques précisions à l'article de Gilles Paquin publié en première page de *La Presse* du 11 janvier: «Les voyages à l'oeil continuent à Ottawa».

Tout d'abord, que mes commettants se rassurent, je n'ai pas changé d'allégeance politique et j'ai bien l'intention d'accomplir le mandat qu'ils m'ont accordé en septembre 1984, et renouvelé en novembre 1988. Je suis et serai jusqu'à ce qu'ils en décident autrement, le DÉPUTÉ LIBÉRAL DE SAINT-LÉONARD.

J'ai effectivement participé à

N.B.

■ *La Presse* accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

titre de conférencier invité au 5e Congrès annuel de l'Union sicilienne des émigrants et de la famille à Palerme en novembre dernier. Le congrès s'est penché sur les effets de l'immigration et de l'émigration sur les familles; les programmes d'échange culturels, auxquels prennent part annuellement une cinquantaine de jeunes de Saint-Léonard, ont également été discutés. Comme un segment appréciable des citoyens de Saint-Léonard s'intéresse à ces questions, je considère ma participation à cette activité comme faisant partie de mes fonctions de représentant du peuple.

Je tiens à souligner à vos lecteurs que l'Union sicilienne des émigrants et de la Famille est un organisme accrédité et financé par le gouvernement de l'Italie avec qui le Canada entretient des relations très amicales. Le but de cet organisme est d'encourager les échanges culturels entre la Sicile et le monde, de promouvoir les intérêts des familles, et le maintien des traditions et des liens entre les personnes d'origine sicilienne dans leurs pays d'adoption à travers le monde.

Alfonso GAGLIANO
Député de Saint-Léonard

Opinions

La déclaration du président de la Banque Royale en faveur de Meech

Dans une allocution qu'il a présentée jeudi dernier à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada, le président du conseil et chef de la direction, M. Allan R. Taylor, s'est prononcé sans équivoque en faveur du lac Meech. Nous reproduisons sa déclaration.

Vous jugerez peut-être qu'un dirigeant bancaire ne devrait pas se mêler d'une question politique aussi délicate que la réforme constitutionnelle et l'Entente du lac Meech. N'est-ce pas un terrain risqué?

Je m'y aventure néanmoins parce que, depuis quelques mois, personne ne semble se préoccuper des incidences économiques et financières du chaos politique. Nous devons au moins nous interroger sur le coût d'une éventuelle dislocation du Canada.

La rupture de l'unité politique du pays laisserait des traces profondes et permanentes sur son économie. Je suis convaincu qu'elle entraînerait d'énormes problèmes économiques et financiers dont la plupart des Canadiens subiraient les effets pendant très longtemps. Les institutions publiques et privées, y compris la nôtre, ne seraient pas épargnées.

Au-delà des réalités économiques

Il ne s'agit pas d'approuver l'Entente du lac Meech unique-

ment pour des raisons commerciales, mais il ne faudrait pas la rejeter non plus sans réfléchir aux conséquences économiques d'un tel geste.

À tous égards, les coûts et les avantages de l'Entente vont bien au-delà des considérations économiques, et chaque Canadien a le devoir de s'exprimer à ce sujet.

Je vous dirai d'abord que j'ignore si l'Entente du lac Meech constitue ou non le meilleur compromis possible.

Je sais néanmoins que la pleine réintégration du Québec au sein de la famille constitutionnelle canadienne est une nécessité. L'absence du Québec me diminue comme Canadien et je crois qu'elle diminue tous les Canadiens.

Je sais aussi que notre stabilité économique et financière est liée au règlement de cette question. Si nous laissons grandir l'incertitude entourant l'unité nationale, nous risquons de nuire à notre économie, à nos finances et à notre image à l'étranger. Nous risquons de voir ralentir l'expansion des entreprises, la croissance économique et la création d'emploi, ce qui assombrirait les perspectives d'avenir des habitants de toutes les régions du pays.

Certains croient que nous devons prendre ces risques.

Les uns s'opposent à l'Entente du lac Meech au nom de la vision plus ancienne d'un Canada plus centralisé. Cette opinion,

bien que minoritaire, est digne de respect et mérite un examen approfondi.

D'autres souhaitent le démantèlement de la fédération. Aveuglés par des préjugés culturels ou linguistiques, ils pensent que nous pouvons nous permettre le luxe d'un tel extrémisme.

Je m'inscris en faux contre cette idée. L'absence de la signature du Québec au bas de l'acte constitutionnel est une honte nationale; le départ du Québec ou de toute autre province mènerait à la catastrophe.

Un compromis à améliorer

Nous devons comprendre qu'à défaut de ratifier une quelconque Entente du lac Meech, nous nous rapprocherons de cette catastrophe. Je parle d'une entente quelconque parce qu'il est peut-être encore temps d'améliorer l'accord actuel ou tout accord parallèle, ou subséquent. Rappelons-nous toutefois que même l'absence d'améliorations n'a pas à entraîner l'échec de l'idée du lac Meech.

En ma qualité d'homme d'affaires, je ne participe pas aux négociations constitutionnelles. Nous avons délégué cette responsabilité à nos dirigeants politiques, qui portent là un lourd fardeau.

Je crois que le fardeau est d'autant plus lourd que les Canadiens sous-estiment la valeur du compromis, dont ils ont pourtant l'habitude. D'aucuns y voient une solution de facilité,

une démission ou un abandon des principes.

La réalité est tout autre. Le compromis n'est pas une solution de facilité, mais un processus difficile et parfois douloureux qui exige des sacrifices réciproques et une entente sur les priorités.

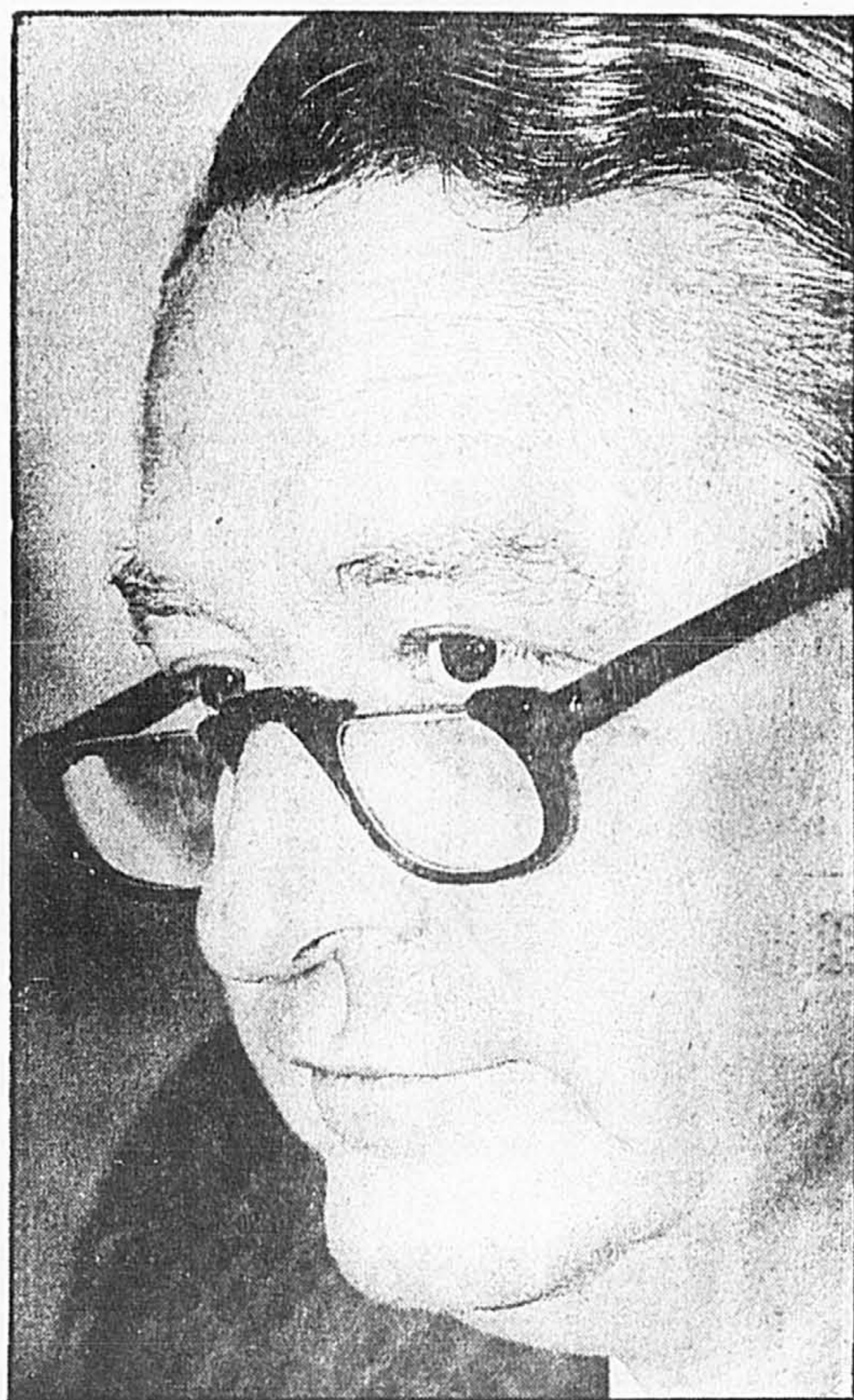
Par choix et par nécessité, nous vivons dans une fédération, qui offre un très bel exemple de solidarité fondée sur des compromis. Notre histoire nous invite à continuer dans le même sens.

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique était un compromis. La constitution de 1982 était aussi un compromis, quoique partiel. L'Entente du lac Meech est également le fruit d'un compromis difficile.

Est-ce le meilleur compromis possible? Les opinions divergent, mais chacun a ses raisons d'y voir une solution imparfaite, un contrat comportant des défauts. Le contraire eut surpris, si l'on songe que l'entente nécessite des concessions mutuelles dans l'intérêt de l'unité nationale.

La rédaction du texte original en 1987 a constitué un exploit remarquable. La ratification unanime de ce document ou d'une version modifiée sera elle aussi remarquable.

Je rappellerai donc à tous nos chefs politiques ainsi qu'à leurs conseillers et fonctionnaires que notre pays mérite des efforts remarquables.



Allan R. Taylor

Le mur Nord-Sud: moins visible mais plus durable et effroyable que celui de Berlin

L'auteur est directeur des programmes de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

GUY LAFLEUR

Si on garde les yeux tournés vers le nord de la planète, l'année 1989 s'est terminée sur une note d'espoir. Bien plus vite qu'on ne l'avait prévu, les populations des pays de l'Est ont «grignoté» le mur Est-Ouest. L'ère de la guerre froide semble devoir basculer définitivement dans le passé. Les risques de conflits planétaires et nucléaires s'estompent. N'entrons-nous pas, avec les développements de la dernière année, dans une phase de coopération où nos pays pourront enfin s'attaquer ensemble aux grands défis actuels: environnement planétaire menacé, difficultés économiques qui confrontent les sociétés de l'Est certes, mais les nôtres également, inégalités entre pays industrialisés (Nord) et ceux du tiers-monde (Sud)? Les énormes investissements consacrés depuis 40 ans à la course aux armements et aux guerres ne pourront-ils pas désormais servir la coopération entre les peuples?

Si, au Nord, le ciel se dégage, au Sud les nuages persistent... En Éthiopie, la famine menace à nouveau: cas spectaculaire qui ne doit pas nous faire oublier qu'ailleurs, sur cette planète, 800 millions de personnes au moins sont mal nourries et que, selon l'expression imagée de René Dumont, «d'ici 15 ans, dans le monde, un enfant sur deux naîtra dans un bidonville». Les inégalités s'accroissent entre «riches» et «pauvres». En 1967, l'écart de revenu moyen entre le Nord et le Sud était de 2360\$. En 1980, il passait à 10 000 \$ puis à 14 000 \$ en 1988. «Le tiers-monde est écrasé par une dette énorme, aggravée par des taux d'intérêt élevés... ses denrées et ses matières brutes n'offrant qu'un rendement dérisoire... les ressources des pays industrialisés (en direction du tiers-monde) étant à ce point minimes qu'en réalité, le courant va dans l'autre direction, des pauvres aux riches, au rythme d'environ 20 milliards \$ par année» (Marcel Massé, président de l'Agence canadienne de développement international — ACIDI).

Le Nord se ferme

Le plus désolant et le plus grave toutefois, en 1989, c'est l'attitude d'indifférence ou même de fermeture qu'on a vu s'accroître chez les gouvernements des pays industrialisés à l'égard des problèmes du Sud. Ce qui justifie le reproche formulé en juillet dernier par le président de la Commission européenne, Jacques Delors: «Les ¾ de l'humanité sont spectateurs de la croissance. Nos démocraties sont rongées par la myopie et ne voient pas l'abîme qui se creuse (entre le Nord et le Sud)». Qu'on en juge!



D'ici 15 ans, un enfant sur deux naîtra dans un bidonville.

Réunis à Paris, en juillet, les chefs des sept grands pays industrialisés d'Occident ont rejeté l'appel lancé en faveur de la tenue annuelle de discussions Nord-Sud. L'appel émanait de dirigeants de l'Égypte, du Sénégal, de l'Inde et du Venezuela. Il a été appuyé par le président Mitterrand, soutenu tièdement par le Canada. Les autres l'ont rejeté.

Aucun allègement significatif n'a été apporté au fardeau de la dette extérieure des pays du tiers-monde. Les banques de nos pays continuent à être remboursées et les peuples du Sud se serrent la ceinture à cette fin. Au Venezuela, en mars, la population est descendue dans la rue exprimer son refus du programme économique adopté par son gouvernement pour assurer le paiement de la dette. Il y a eu répression, quelques centaines de morts, des milliers de blessés et de détenus...

Malgré les invitations du Plan Brady, les grandes banques occidentales effectuent de moins en moins de prêts au tiers-monde. Résultat: de moins en moins d'argent pour le développement...

Les pays du tiers-monde sont à peu près exclus des discussions en cours au GATT sur les tarifs commerciaux, notamment dans le domaine de l'agriculture. Tout semble indiquer que l'agriculture du Sud va continuer à faire les frais de la guerre com-

merciale entre les États-Unis et l'Europe des 12 dans le domaine agricole.

Le traité de libre-échange en Amérique du Nord, le Marché unique de 92 en Europe vont, semble-t-il, rendre plus difficile l'accès à ces marchés pour les pays du Sud. Au moment où la Banque mondiale donc convie ces derniers à développer leurs exportations (pour rembourser la dette...), les pays du Nord se développent en forteresses protectionnistes...

Enfin, l'aide publique au développement (APD) plafonne dans nos pays. En 1989, le Canada a réduit son aide au tiers-monde de 400 millions \$ (passée

de 2,8 milliards \$ en 1988 à 2,4 milliards en 1989). Les États-Unis consacrent à l'aide moins qu'en 1977! Dans les prochaines années, les pays occidentaux verront croître leur produit national brut de 2,5% par année, mais n'accroîtront leur aide que de 2%...

Autre coup dur pour les pays du Sud: il est possible qu'une partie de l'ADP sera prochainement affectée... aux pays de l'Est. Bien sûr, on doit se réjouir de voir se développer la coopération ou même le soutien à la reconstruction économique de l'Est. Mais cette coopération ne doit pas être financée par un prélèvement sur nos contribu-

tions aux pays du Sud, autrement plus dans la dèche que ceux de l'Est!

Loin d'exercer un leadership éclairé en matière de rapports Nord-Sud, nos dirigeants se mettent à la traîne d'une opinion publique souvent peu informée des problèmes du tiers-monde. Loin de sensibiliser nos concitoyens et concitoyennes à l'impact que les problèmes du Sud ont sur l'avenir de la planète, sur notre propre économie et notre environnement, nos gouvernements se dirigent droit vers une coopération à la fois moins généreuse et plus soumise aux contrôles et programmes dictés par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale. Ils multiplient les déclarations «épilées» et «catastrophées» sur l'état du tiers-monde... pendant que d'autre part, ils réduisent les budgets d'aide et n'accroissent pas ceux d'éducation du public canadien au tiers-monde. Pourtant, même «endettés» nos pays ne jouissent-ils pas d'un niveau de vie 20 fois supérieur à celui du tiers-monde? Le tableau ci-contre le montre: les Canadiens consacrent plus d'argent per capita à leurs animaux domestiques... qu'à l'aide au tiers-monde.

À vrai dire, le plus grave des réductions budgétaires à l'APD, ce sont moins les quelques millions en moins destinés au tiers-monde, que le message suggéré par ces réductions: celui d'un re-

pli des pays riches sur eux-mêmes; celui d'une démission de nos gouvernements face aux problèmes Nord-Sud, face au futur de l'humanité... «De nouvelles réductions dans le programme d'aide... marqueraient une abdication des engagements du Canada envers les nations du tiers-monde», déclarait en novembre le Conseil d'administration du réputé Institut Nord-Sud à Ottawa.

Au seuil de la dernière décennie du siècle, le gouvernement canadien doit plutôt envoyer un message d'espoir aux peuples du Sud. Accroître l'aide au développement, c'est à cet égard se donner les moyens de jouer un rôle dans la solution de problèmes planétaires: c'est s'attaquer au mal-développement qui génère, dans les pays du tiers-monde la famine, les guerres, les dictatures et les pollutions de toutes sortes. C'est favoriser la paix, la protection de l'environnement, la justice sociale et la démocratie.

Alors qu'attend le gouvernement canadien pour faire un effort d'imagination... et y convier la population canadienne, en faveur du tiers-monde et de réductions budgétaires qui ne soient pas transférées aux plus «démunis» de ce monde? Par exemple, les «économies» favorisées par la détente Est-Ouest ne pourraient-elles pas être transférées aux pays du Sud, les dépenses militaires converties en fonds pour le développement?

DÉPENSES ANNUELLES MOYENNES PAR HABITANT BIENS DE CONSOMMATION ET AIDE ÉTRANGÈRE, 1986	
Article	Par habitant
Aide publique au développement (année financière 1986/1987; idem pour année 1989/1990)	100 \$
Tabac et produits du tabac	518 \$
Alcool (bière, vin et boissons fortes)	399 \$
Nourriture pour animaux domestiques	108 \$
Services et équipement pour la détente au foyer (y compris poste radio, téléviseur, magnétoscope, rubans, etc.)	388 \$
Consommation d'énergie (chauffage, eau, huile à chauffage, gaz propane, électricité)	1 092 \$

Sources: Rapport annuel de 1986/1987. Hull: Agence canadienne de développement international, 1987. Tableau: Recensement national; Sondage sur les dépenses des familles, tableau 20, catalogue 62555. Ottawa: Statistique Canada 1986.



Johnny Clegg (à droite) dansant avec son groupe Savuka, sur une scène de Johannesburg. PHOTO REUTERS

Prélude triomphal à la tournée mondiale de Johnny Clegg

CHRISTIAN CHAISE
Agence France-Presse

JOHANNESBURG

Johnny Clegg et Savuka ont achevé samedi à Johannesburg une mini-tournée triomphale en Afrique du Sud au cours de laquelle ils ont présenté leur nouvel album, avant de se lancer bientôt dans un périple de neuf mois.

Clegg et son groupe partiront en février pour l'Europe, puis pour les États-Unis et le Canada. En 1990, ils se produiront pour la première fois en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Japon, au Brésil et en Europe de l'Est.

Seule ombre au tableau: une partie de la presse sud-africaine fait la fine bouche. Elle voit dans ce dernier album, «Cruel, Crazy, Beautiful World» (Un monde cruel, fou et magnifique), un tournant très net vers une musique plus ouvertement rock et occidentalisée, s'éloignant de plus en plus des racines africaines. En somme, Clegg ferait dans le commercial.

Mais les spectateurs, en quasi-totalité blancs, n'ont pas boudé leur plaisir. Que ce soit à Durban (où 20 personnes ont été blessées dans la cohue), à Port Elizabeth, au Cap ou à Johannesburg, le musicien — britannique de naissance, mais sud-africain d'adoption — a fait un triomphe.

À Johannesburg, où Savuka a donné quatre concerts, plus de 6000 personnes se pressaient pour l'acclamer, applaudissant les vieux succès comme «Scatterlings of Africa» et les titres du dernier album.

Une critique sévère

Le Sunday Star fait cependant la fine bouche dimanche. «Clegg perd la touche africaine», titre-t-il. «Maintenant, la musique est devenue hard rock, les paroles — engagées ou non — étant noyées dans un océan sonore. Clegg est strictement commercial», poursuit l'article.

«Était-ce vraiment Johnny Clegg et Savuka ou un imposteur effectuant une pauvre imitation?», demande le journal. Se référant à la popularité de Clegg en France, il affirme: «à moins que Clegg et compagnie aient quelques changements en réserve pour les publics étrangers, les Français pourraient bien décider que leur grand cru est devenu un simple vin ordinaire.»

Bien avant cet album, les noirs reprochaient à Clegg d'avoir occidentalise sa musique aux dépens de son aspect africain, qui était prépondérant du temps de Juluka, l'ancêtre de Savuka. En fait, le public noir n'a jamais pardonné à Clegg la fin de Juluka, le premier groupe racialement mixte de l'histoire de la musique sud-africaine. Cela explique pourquoi son public est maintenant, comme le remarque le Sunday Star, «à 99,99 p. cent blanc».

Le public le plus vaste

Pour sa part, il a toujours dit qu'il voulait s'adresser au public le plus vaste possible et que son message était plus particulièrement destiné aux blancs. Les noirs, disait-il l'an dernier, n'ont pas besoin d'être convaincus de la nécessité de lutter contre l'apartheid.

Mais l'occidentalisation n'est pas seulement sensible en ce qui concerne la musique. Elle l'est aussi pour ce qui est des thèmes des chansons, comme en témoigne par exemple «Warsaw 1943», un morceau composé en hommage au soulèvement de Varsovie contre l'occupation nazie.

L'Afrique du Sud et la lutte contre l'apartheid restent malgré tout omniprésents. Pendant ses concerts, Clegg ne peut pas ne pas chanter «Asimbonanga», dédié à Nelson Mandela. «J'espère que c'est la dernière fois que je le chante, puisque, apparemment, il sera bientôt libre», dit-il du leader nationaliste noir emprisonné.

Clegg a précisé au Star que des concerts en URSS et en RDA étaient confirmés et que des négociations étaient en cours pour la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Il y a quelques mois, l'idée qu'un groupe sud-africain effectue une tournée en Europe de l'Est aurait paru inconcevable.

Ce ne sera d'ailleurs pas une première, puisqu'un autre groupe sud-africain — Ray Phiri et Stimela — s'était produit l'an dernier à Moscou.

En avant-première de Savuka, le public a aussi eu la confirmation du talent d'un groupe relativement récent appelé à faire des ravages en Europe, «Mango Groove», qui s'inspire de la musique «kwela», très jazzy, prédominante dans les années 50 dans les townships noirs.

Théâtre

Semaine surchargée et passionnante

JEAN BEAUNOYER



À Montréal, la véritable rentrée ce n'est pas en septembre, c'est maintenant, en janvier alors qu'on nous propose deux premières certains soirs. Et puis c'est en janvier qu'on sort les gros canons qu'on nous sert les plats de résistance.

La règle n'est pas absolue évidemment, mais durant les dernières années, il y a eu suffisamment de beaux janviers pour en faire le plus beau mois de théâtre de l'année. Qu'est-ce qu'il y a de différent, de spécial cette année? Peut-être une audace nouvelle. On a souvent reproché à certains théâtres d'employer à peu près toujours le même monde, de se limiter aux fervents de chacune des chapelles. Eh bien! en janvier c'est beaucoup moins vrai.



Monique Miller

de *Romeo et Juliette* etc...). Le TPQ qui mise habituellement sur des valeurs sûres, prend un risque cette fois-ci et c'est à mon avis, un beau risque tout à l'honneur du directeur Gilbert Lepage.

Le Théâtre du Nouveau Monde fait également preuve d'une certaine audace en présentant *Ha ha!* de Réjean Ducharme dans une mise en scène de Lorraine Pintal avec Robert Lalonde, Gaston Lepage, Marie Tifo et Julie Vincent. Disons que ce ne sont pas des habitués du TNM et qu'en fait c'est une bonne partie du Théâtre de la Rallonge que nous verrons sur scène. Soulignons que le TNM maintient sa politique de super production avec des décors époustouffants et cinq autos sur scène. Un peu plus et le directeur Recheimbach sera qualifié du Cécile B. De Mille du théâtre.

Au Quat'Sous, première, mercredi prochain de la pièce de



Nicole Leblanc

Par exemple, au Rideau Vert, on présente un spectacle solo (ce qui n'est déjà pas dans les habitudes de la maison), *Valentine* de Willy Russel avec Nicole Leblanc. C'est une première pour cette comédienne au Rideau Vert si je ne m'abuse. Ce spectacle prend l'affiche du Rideau Vert le 17 janvier.

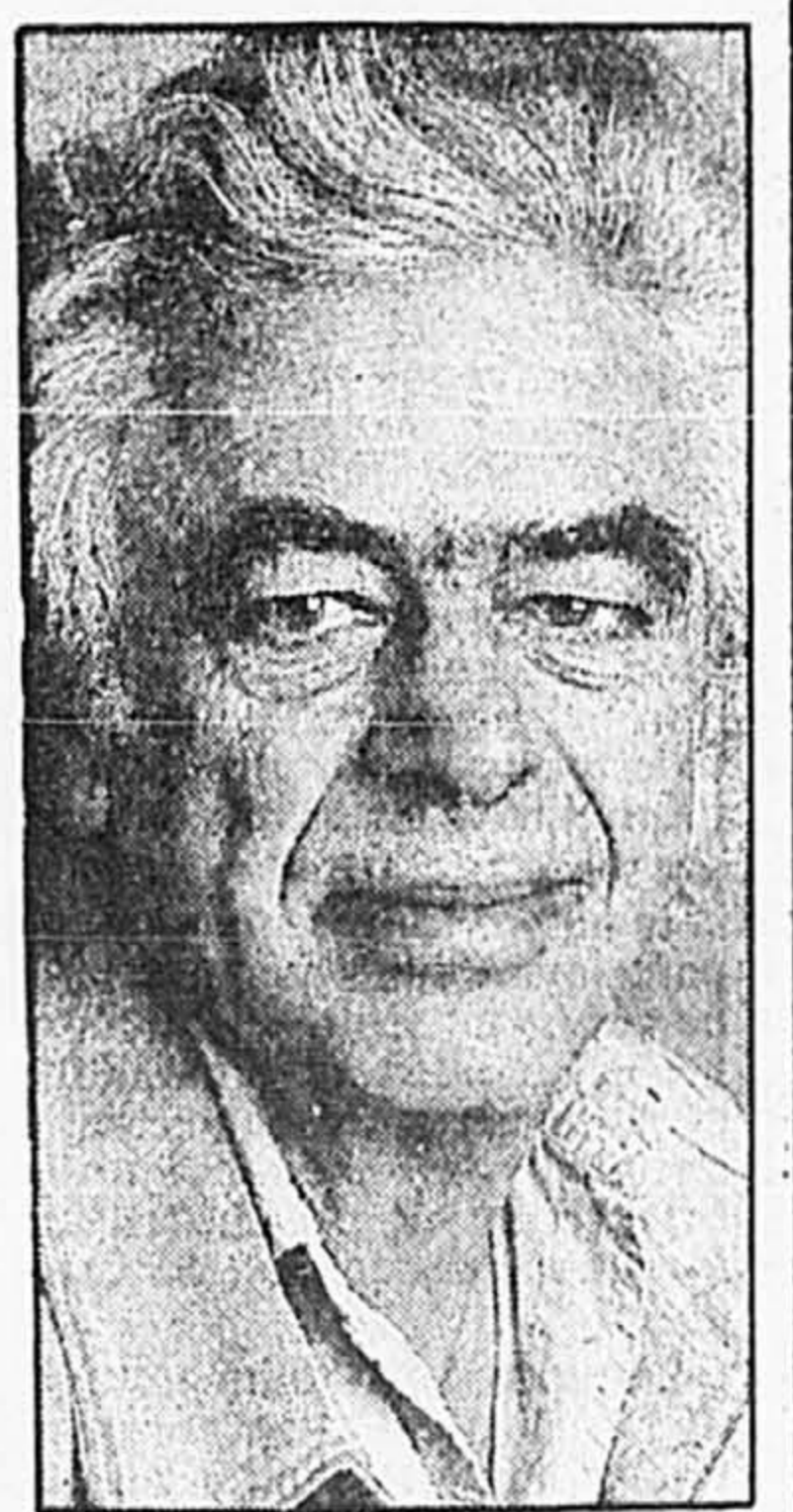
Mercredi prochain, grande première à la Maison de la Culture du Parc Frontenac de *Vu du pont* d'Arthur Miller. Monique Miller est l'une des vedettes du spectacle mais c'est le jeune Serge Denoncourt qui signe la mise en scène. Denoncourt est directeur du Théâtre de l'Opis et jusqu'à maintenant son travail était remarqué à la salle Fred-Barry (*Possibilités, Autour*



Paule Baillargeon

Jeanne-Mance Delisle, *Un oiseau vivant dans la gueule*. D'abord une mise en scène de quelqu'un qu'on ne connaît pas, Brigitte Haentjens, et la participation d'une comédienne qu'on ignore trop souvent, Paule Baillargeon. Je ne comprends pas qu'une artiste de son calibre soit si peu présente au théâtre. Roméo lui-même fera partie de la distribution, Roy Dupuis.

À compter du 16 janvier, le Nouveau Théâtre Expérimental présente à l'Espace Libre sa plus importante production de l'année *L'apocalypse* de Jean. Tous les nouveaux membres de la direction de ce théâtre complètement déroutant, sont impliqués dans ce projet ambitieux. À la même époque l'an dernier, le NTE avait proposé le merveilleux *Grand théâtre du monde*.



Jean-Pierre Ronfard

visages moins connus sur scène avec *Le dernier délire permis* de Jean-Frédéric Messier du groupe Momentum. Pour ceux qui suivent de près les différentes activités théâtrales en ville, précisons que ce groupe avait présenté l'an dernier un *Arrache-cœur* de Boris Vian absolument délirant.

Au Théâtre d'aujourd'hui, le *Futur antérieur* fait les délices de plusieurs dont moi-même et à la salle Fred-Barry, *La Répétition* provoquera sûrement de nombreuses discussions. Moi je



Lorraine Pintal

Roger Gravel, Vincent Graton, Roger Léger, Alexis Martin, Pascale Montpetit, Luc Proulx et évidemment Jean-Pierre Ronfard y seront avec toute leur mesure.

Cette semaine également, *Contes de la zone crépusculaire*, une comédie fantastique de Guy Beausoleil au Centre de diffusion et de création de Longueuil, du 16 janvier au 10 février. Pour ceux qui pensent que *Twilight zone* est dépassé et trop américanisé.

À l'Espace La Veillée, Gabriel Arcand présente jusqu'à la fin du mois, le meilleur spectacle solo, ou presque, que j'ai vu au théâtre depuis très longtemps. *Artaud tête à tête* qu'il a conçu et qu'il interprète devant des salles enthousiastes est d'abord un magistral numéro d'acteur. De beaucoup meilleur que *Rilke* et *Baudelaire* présentés au même endroit.

Une belle audace également à la Licorne où on présente jusqu'au 3 février un groupe et des



Gabriel Arcand

n'ai pas aimé; mon collègue Lamontagne a adoré.

Voilà pour la semaine qui s'annonce en espérant trouver le temps de respirer.

Le cinéma américain gagne du terrain en France

Agence France-Presse
PARIS

La fréquentation des salles de cinéma en France a été à peu près égale en 1989 et 1988 avec environ 125 millions de spectateurs, ce qui traduit pour la première fois depuis plusieurs années un arrêt de la baisse des entrées, selon la Fédération des Exploitants de cinéma.

La part des films français tomberait sur le marché de 38 à 35 p. cent, avec une hausse équivalente des américains qui placent onze films sur les 15 premiers du Box office français pour 89.

C'est ainsi qu'après les gros succès du «Grand Bleu» ou de «L'Ours» l'année précédente, deux films français seulement

— «Trop Belle pour toi» de Bertrand Blier et «La vie et rien d'autre» de Bertrand Tavernier — figurent dans les quinze premiers en 89.

C'est «Rain Man» qui, selon «Le Film français», se classe premier avec 83,6 millions de FF de recette (14,5 millions de dollars), suivi du dernier «Indiana Jones» (81,9), «Un Poisson nommé Wanda» (A Fish called Wanda) (40,4), «Les Liaisons dangereuses» (Dangerous Liaisons) (31,2) et «Trop belle pour toi», qui se classe 5ème avec 30,2 millions de FF.

Un film franco-italien «Cinéma Paradiso» (qui n'a pas bien marché en Italie) se retrouve à la 11ème place avec 24,3 millions de FF.

Les malheurs du Royal Ballet

Agence France-Presse
LONDRES

Le Royal Ballet a été contraint d'annuler une tournée d'été aux États-Unis, faute d'avoir trouvé un mécénat commercial suffisant, a indiqué à Londres un porte-parole du ballet.

La tournée, initialement prévue du 2 juillet au 5 août, devait comprendre des représentations au Metropolitan Opera de New York et au Kennedy Center de Washington.

Par ailleurs, un conflit salarial qui oppose depuis plusieurs semaines la direction de Covent Garden aux danseurs du Royal

Ballet s'est durci un peu plus avec un vote de principe des danseurs en faveur d'une action qui pourrait déboucher sur une grève.

Si d'ici 28 jours les parties ne trouvent pas un compromis, les 136 danseurs et danseuses du Royal Ballet et du Sadler's Well Royal Ballet menacent de se mettre en grève, ce qui compromettrait définitivement la production de *Prince Igor* (coût: 545 000\$) prévue pour le 1er février.

Les danseurs avaient rejeté la semaine dernière une offre d'augmentation des salaires de 15 p. cent liée à un changement de leurs conditions de travail.

Le Coran en bande dessinée

Agence France-Presse
PARIS

Un Tunisien, ancien professeur de philosophie passé à journalisme et à l'édition, vient de publier le Coran en bande dessinée, prenant ainsi le risque de déclencher une nouvelle polémique dans le monde islamique, un univers où l'image religieuse est bannie depuis 15 siècles.

Les trois premiers tomes de l'ouvrage de Youssef Seddik, «Si le Coran m'était conté», viennent de paraître en France et quatre autres, publiés en français et en arabe, doivent suivre.

Établi à Paris depuis 1983, l'auteur du texte (les albums ont chacun un dessinateur différent) se présente comme un musulman fervent. «Je suis arabo-musulman et Tunisien par géographie récente», dit-il. «Comme tous les petits musulmans, déclare-t-il pour expliquer sa démarche, j'ai dû apprendre le Coran par cœur et dès un âge précoce — 3 ans et demi — sans comprendre».

«Apprendre sans comprendre est catastrophique, poursuit-il. Or, actuellement le Coran reste incompréhensible pour 90 p. cent des musulmans et cela contribue à nourrir l'obscurantisme, une terreur intellectuelle ou le chantage par la religion, tandis que l'opinion voit l'Islam comme une société secrète d'un milliard de gens guidés et même

manipulés par quelques initiés.»

Prêts en avril dernier, les albums n'ont été mis en vente que fin décembre: on attendait l'avis des autorités religieuses. Rien ne vint, ni imprimatur ni objection. Youssef Seddik a alors sauté le pas.

Si le recteur de la mosquée de Paris considère qu'il s'agit d'une entreprise pédagogique intéressante mais se refuse à émettre un avis du point de vue religieux, un dignitaire musulman koweïtien vient de déclencher les hostilités en comparant Seddik à Salman Rushdie, l'écrivain britannique condamné à mort par Khomeiny pour son livre *Les Versets sataniques*.

Dans une interview au quotidien koweïtien al-Qabas, le directeur des études islamiques à l'Université du Koweït, M. Mohammed Fawsi Faidhalah, a estimé que cet ouvrage est un «acte séditieux, destiné à porter atteinte aux musulmans et à l'Islam, qui interdit le commentaire du Coran par des dessins».

Youssef Seddik, lui, déclare ne pas comprendre «que l'on en fasse une affaire, que l'on aille jusqu'à comparer son livre avec les *Versets sataniques*, je trouve cela disproportionné».

Une version anglaise est sous presse et des traductions sont en préparation en turc et dans deux langues africaines, le oulof et le swahili.

Quatre ans pour restaurer un tableau de la Renaissance

Agence France-Presse
WASHINGTON

Un des chefs d'oeuvre de la Renaissance italienne, la «Fête des Dieux» peint par Bellini et Titien, est enfin présentée au public de nouveau, après plus de quatre ans de restauration, a annoncé la direction de la National Gallery de Washington.

«La fête des Dieux», exposé depuis 1942 à la National Gallery de Washington et un des plus célèbres tableaux mythologiques de l'époque, présente la particularité d'avoir été

peint en 1514 par Giovanni Bellini pour Alfonso d'Este, duc de Ferrare, et partiellement repeint par Titien vers 1529.

Quatre ans de restauration minutieuse ont été nécessaires pour restituer les couleurs originales du tableau et retracer son histoire. Cette «enquête policière dans l'histoire de l'art» selon M. Carter Brown, directeur de la National Gallery, fera l'objet d'une exposition qui s'ouvrira hier et qui présente les dernières innovations techniques et scientifiques en matière de restauration d'art.

Bataille juridique autour d'un manuscrit juif en possession d'un collectionneur canadien

Agence France-Presse
GENEVE

Le Congrès juif mondial et les communautés juives de Berlin-Est et de Berlin-Ouest ont marqué un point dans la bataille juridique qu'ils livrent à Genève à la Pologne et à un collectionneur canadien pour la possession de la Wolf Haggadah, un précieux manuscrit de prières juif du 13^{ème} siècle, avec la décision prise par la justice genevoise de la maintenir sous sequestre civil.

«Nous sommes satisfaits par ce résultat», a indiqué l'avocat du Congrès juif mondial, Me Philippe Grumbach. Il a ajouté que cette décision permettrait à ses mandants d'introduire une action en revendication et ouvrirait la voie à une restitution de ce manuscrit aux communautés juives de Berlin, qu'il représente également.

La décision prise par le juge Vladimir Stemberger confirme la saisie opérée en juin dernier à Genève, peu de temps avant que la Haggadah (livre de prières utilisé par les familles juives lors de la

fête de Pâques) ne soit mise aux enchères par le marchand d'art Habsburg-Feldmann. La valeur de la Wolf Haggadah, écrite en hébreu et richement enluminée, était évaluée entre 600 000 et 800 000 dollars.

Le juge genevois compte à présent procéder à des auditions afin de comprendre l'étrange itinéraire qui a mené ce précieux manuscrit du Musée juif de Berlin, où il se trouvait avant la guerre, à Genève via la Pologne.

Le livre de prières avait été donné en 1907 à la communauté juive de Berlin par le mécène Albert Wolf. En 1938, il avait été volé par le Gestapo, en même temps que d'autres objets déposés au Musée juif de Berlin. Retrouvé en 1944 à Gładzko, en Pologne, le manuscrit avait été déposé à l'Institut historique juif à Varsovie.

En juin dernier, alors que Habsburg-Feldmann comptait vendre la Haggadah aux enchères à Genève pour le compte d'un collectionneur canadien, la Pologne avait réclamé et obtenu sa saisie, affirmant qu'elle lui appartenait par «prescription acquisiti-

ve», du fait des 40 ans passés en territoire polonais.

La RDA elle aussi s'est mêlée à cette affaire en lançant deux actions contradictoires que des sources informées attribuent à des factions opposées du ministère est-allemand de la justice.

La première, introduite l'été dernier, visait à appuyer les efforts des communautés juives berlinoises pour remettre la main sur le manuscrit, a assuré un membre de l'ambassade de RDA à Berne. Une seconde, datant du 16 décembre dernier et envoyée par le procureur général à Berlin-Est, revendiquait sa propriété pour l'Etat est-allemand. On apprendrait vendredi qu'à l'issue de laborieuses négociations, la seconde demande est-allemande avait été retirée. Elle se fondait sur les statuts du tribunal de Nuremberg selon lesquels la spoliation de biens juifs est un crime contre l'humanité et est imprescriptible en tant que telle.

Reste à présent à établir comment la Wolf Haggadah a pu quitter Varsovie. L'Etat polonais affirme en effet qu'elle a été vo-

lue, tandis que le collectionneur canadien, qui se présente comme un acquéreur de bonne foi, déclare qu'elle lui a été vendue par un dirigeant de l'Institut historique juif de Varsovie. Le juge Stemberger souhaite à présent entendre l'avocat du collectionneur canadien afin de comprendre comment il s'est procuré le précieux livre.

Le Congrès juif mondial, pour sa part, souligne que l'Institut de Varsovie n'a de juif que le nom. Il espère à présent que les démarches entreprises par ses dirigeants auprès du nouveau premier ministre Tadeusz Mazowiecki, connu pour sa sympathie pour la cause juive, convaincront la Pologne de renoncer à ses prétentions et déboucheront sur un accord à l'amiable. Son intention, une fois qu'il aura récupéré le manuscrit, est d'en faire don à la Bibliothèque nationale juive, à Jérusalem, en l'absence d'un Musée juif à Berlin.

Velasquez au Prado: la plus grande exposition jamais réalisée

Agence France-Presse
MADRID

Le musée du Prado de Madrid organisera entre le 23 janvier et le 30 mars prochain la plus grande exposition jamais réalisée au monde sur le peintre espagnol Velasquez (17^{ème} siècle), a annoncé le directeur du musée, M. Alfonso Perez Sanchez.

Le musée madrilène exposera 80 pour cent de l'oeuvre de Velasquez, soit 79 tableaux dont 49 appartiennent au Prado. Le reste sera prêté par d'autres musées espagnols et étrangers.

«La Venus au miroir», présentée très rarement par le National Gallery de Londres, consti-

tua la grande attraction de l'exposition. Des tableaux de Velasquez seront exposés pour la première fois en Espagne. C'est le cas du «Portrait de Juan de Pareja» (Metropolitan de New York) peint en Italie.

Parmi les autres toiles de premier ordre figurent «Une vieille en train de friser un oeuf» (National Gallery) et «Le vendeur d'eau de Seville» (Wellington de Londres).

L'idée d'organiser cette exposition avait été lancée par le Metropolitan de New York qui a montré au public ces trois derniers mois près de quarante toiles du peintre sevillan.

L'exposition du Prado sera assurée pour un montant de 40 milliards de pesetas (360 millions de dollars).

FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111

3 NOMINATIONS AU GOLDEN GLOBE version o. anglaise
DRIVING MISS DAISY
AUCUN LAISSEZ-PASSER
CINEMA V

Charmeur... Séducteur... Manipulateur...
INTERNAL AFFAIRS
Faites-lui confiance... C'est un ficel!
version o. anglaise
PALACE

5 NOMINATIONS AU GOLDEN GLOBE version o. anglaise
Glory
AUCUN LAISSEZ-PASSER
CINEMA DU PARC

NEW YORK STORIES version française
UNIVERSITE

Deux super flics de L.A. ils doivent travailler ensemble même si ça les tue.
version o. anglaise
Tango & Cash
AUCUN LAISSEZ-PASSER
PALACE

LA PETITE SIRENE Le PARISIEN

CHEVY CHASE NATIONAL LAMPOON'S CHRISTMAS VACATION version o. anglaise PALACE

BLAZE version française Le PARISIEN

LAVAL L'OMEGA

LIONS 89 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE CANNES Le PARISIEN

ROBIN WILLIAMS LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DES PARUS DEAD POETS SOCIETY CINEMA PLATEAU

«Le talent de deux belles d'écran... Michel Blanc et Sandrine Bonnaire...»
monsieur HIRE
CINEMA PLUS Le PARISIEN

«Je vous invite à déboucher quelques yens pour voir ce film...»
La Famille YEN
version française de YEN FAMILY Le PARISIEN

«Le talent de deux belles d'écran... Michel Blanc et Sandrine Bonnaire...»
LE PETIT DIABLE
Le PARISIEN

«Bye Bye vous tient en haleine...»
Chaperon Rouge
Le PARISIEN

«Un film ravissant et enchanter...»
Tous Les Chiens Vont Au Paradis
Le PARISIEN

«L'OURS est un cadeau du passé... pour l'avenir...»
L'OURS
Le PARISIEN

2 NOMINATIONS AU GOLDEN GLOBE version française de S. Haggadah
Passions Tourmentées
Le PARISIEN

«Le talent de deux belles d'écran... Michel Blanc et Sandrine Bonnaire...»
LA FAMILLE YEN
Le PARISIEN

«Le talent de deux belles d'écran... Michel Blanc et Sandrine Bonnaire...»
LE PETIT DIABLE
Le PARISIEN

«Bye Bye vous tient en haleine...»
Chaperon Rouge
Le PARISIEN

«Un film ravissant et enchanter...»
Tous Les Chiens Vont Au Paradis
Le PARISIEN

«L'OURS est un cadeau du passé... pour l'avenir...»
L'OURS
Le PARISIEN

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON 849-FILM

10^{ème} ANNIVERSAIRE
Pour information appelez: 849-FILM
11 jan. - 10 pm
AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées
EXPRESS Cards Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 12 AU 18 JANVIER 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
VALMONT (14 ans) Dolby Stereo
1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:40
ALWAYS (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:35
Coupons refusés
WIZARD (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10
Exc. Lun. 15 jan.
et Merc. 17 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00
SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo / 9:10

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canada
ALWAYS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
Coupons refusés
BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
WIZARD (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05
Sem.: 7:05
SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo / 9:10
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:40
Sem.: 7:20 - 9:40
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Sem.: 7:00 - 9:50
SKI PATROL (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10
HENRY V (14 ans)
1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:25
EGYPTIEN
1455, rue Peel
BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 5:15 - 7:15 - 9:30
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
Coupons refusés
LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Jacques
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Sam. et Dim.: 12:20 - 1:55 - 3:30
CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:15 - 9:15
BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25
ALWAYS (G)
Sam. et Dim.: 4:15 - 9:20 / Sem.: 9:20
Coupons refusés
MON CHER PAPA (G)
Sam. et Dim.: 1:45 - 7:00 / Sem.: 7:00
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Sem.: 7:00 - 9:50
Coupons refusés
CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour
ALWAYS (G)
Sam. et Dim.: 12:10 - 2:30 - 4:55 - 7:15 - 9:35
Sem.: 7:15 - 9:35
Coupons refusés
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:20 - 2:45 - 5:00 - 7:25 - 9:45
Sem.: 7:25 - 9:45
Coupons refusés
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Sem.: 7:00 - 9:50
Coupons refusés
SHE DEVIL (14 ans)
Sam. et Dim.: 5:05 - 7:15 - 9:40
Sem.: 7:15 - 9:40
WIZARD (G)
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:35
MON CHER PAPA (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:05 - 9:25
Sem.: 7:05 - 9:25
BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

BERRI
1280, rue St-Denis
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
CINEMA PARADISO (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
VALMONT (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
NOCE BLANCHE (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:15
ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
1:00 - 2:45
MON CHER PAPA (G) / 4:45 - 7:00 - 9:15
Le DAUPHIN
2398, est, rue Bagnouin
CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:15 - 9:15
SEXÉ, MENSANGES ET VIDEO (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30
LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Sam. et Dim.: 12:30 - 1:50 - 3:20
CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 5:25 - 7:25 - 9:15
Sem.: 7:25 - 9:15
ASTRE
9480, Boul. Lacordaire
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
Sem.: 7:00 - 9:50
Coupons refusés
PRANCER (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Sem.: 7:00
DAD (G) / 9:10
CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill
ALWAYS (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Coupons refusés
CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10
PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans)
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:30 - 9:35
JESUS DE MONTRÉAL (14 ans)
(v.o. avec sous-titres anglais)
1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35
HAUTE FRÉQUENCE (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G)
1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25
CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo / 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30
CINEMA PARADISO (G)
(v.o. italienne avec sous-titres anglais)
1:20 - 4:20 - 7:05 - 9:35
DECARIE
6990, boul. Decarie
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
Sem.: 7:00 - 10:00
Coupons refusés
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45
Sem.: 7:20 - 9:45
COMPLEXE DES JARDINS
Basilaire I
CRIMES ET DELITS (14 ans)
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:25
CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Exc. Merc. 17 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 9:20
REVOLUTION FRANÇAISE #1
«LES ANNEES TERRIBLES» (G) Dolby Stereo
1:15 - 5:15 - 8:30
REVOLUTION FRANÇAISE #2
«LES ANNEES TERRIBLES» (14 ans)
Dolby Stereo / 1:30 - 5:30 - 9:45
CREMAZIE
8410, rue St-Denis
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

Un choix aussi imprévisible que l'amour.
EN VERSION FRANÇAISE
VALMONT
UN FILM DE MILON FORMAN
BERRI (VERSION FRANÇAISE) FAUBOURG (V.O. ANGLAISE)

SKI PATROL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
MALCOLM DISTRIBUTION

PLACE ALEXIS NIHON, POINTE-CLAIRE, ASTRE


Voire soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay

20:00 **Les Anglophones du Québec**
Première de deux: un peu d'histoire.

22:00 **«Un avocat allemand»**
Son jeune client est un néo-nazi: le défendra-t-il?

23:20 **«Benvenuto»**
Avec Françoise Fabian et Fanny Ardant.



Fanny Ardant

HORAIRE RÉVISÉ

23:45 **Ciné-nuit Les Femmes de 30 ans.** Can. 1977. Avec Tom Berenger et Karen Black.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montreal ce soir	CTV/VN	Le Temps d'une paix	Un Signe de feu	La Loi de Los Angeles	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo Sports	"Benvenuto" (23h20)			
3	The News	CBS News	Family Feud	Major Dad	The Famous Teddy Z	Murphy Brown	Designing Women	Newhart	Doctor, Doctor	The News	Pat Sajak Show	
5	News 5	Nightly News	Jeopardy!	Cheers	Alf	Hogan Family	Mov. "Blue Bayou"				News 5	The Tonight Show
6	Newswatch	Monday Night Special	Danger Bay	The Wonder Years	Degrassi High	The Famous Teddy Z	Designing Women	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart	
7	Le Monde	Charivari	Entre chien et loup	Dynastie	L'Or du temps	Ad Lib	Quotidienne (22h55)	Nouvelles TVA	Mongrain de sel (23h45)			
8	Le Monde	Charivari	Entre chien et loup	Dynastie	L'Or du temps	Ad Lib	Quotidienne (22h55)	Nouvelles TVA	Mongrain de sel (23h45)			
8	Newsline	Entertainment Tonight	Live It Up	Head of the Class	Doogie Howser, M.D.	Murphy Brown	Anything But Love	Jake and The Fatman	CTV National News	Nightline		
8	Eyewitness News	ABC World News	A Current Affair	Who's the Boss	MacGyver		Mov. "Unspeakeable Acts"		Eyewitness News	ABC News Nightline		
9	En Estime ce soir	CTV/VN	Le Temps d'une paix	Un Signe de feu	La Loi de Los Angeles	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo Sports	Course Am. Al. (23h20)			
10	Ici Montréal	Charivari	Entre chien et loup	Dynastie	L'Or du temps	Ad Lib	Quotidienne (22h55)	Nouvelles TVA	Ciné-nuit (23h45)			
12	Pulse	Entertainment Tonight	Live It Up	Head of the Class	Doogie Howser, M.D.	Murphy Brown	Anything But Love	Jake and The Fatman	CTV National News	Pulse		
15	En Mauricie ce soir	CTV/VN	Le Temps d'une paix	Un Signe de feu	La Loi de Los Angeles	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo Sports	"Benvenuto" (23h20)			
17	Passé-Partout	Début de soirée	Omni Science	Anglophones du Québec: Un peu d'histoire.	Première Ligne: la Drogue.		Cinéma: "Un avocat allemand"					
22	Newscenter 22	ABC News	Personal Advancement	MacGyver			Mov. "Unspeakeable Acts"		Newscenter 22	Nightline		
20	Polka Dot Door	Elephant Show	Durrell in Russia	Prisoners of Gravity	Vista: Television: Revolution in A Box.	TVO's Imprint		As I Walked Out One Midsummer Morning	Pick 3 / Prisoners...	Question Period		
23	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Vermont Report	The Miracle Planet: The Third Planet.	Eyes on the Prize II		Martin, Ballet de Gordon Parks.		Front Row Feature: "Anna Christie"			
23	La Roue chanceuse	Zizanie	Zone interdite	Le Défi Guinness	Dossiers Mystères		Cinéma: "Appelle-moi Monsieur Tibbs"	Dem. Édition (22h58)	Sports Plus (23h04)	Sports ligne (23h37)		
27	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Nature: Under The Emerald Sea.	Rumpole of the Bailey: Quality of Life.		Martin, Ballet de Gordon Parks.		Best of Shows	Newshour		
15	Chance aux chansons	Chiffres et lettres	Le Journal A2	L'Info 5 (2e édition)	Sept sur sept		Thalassa		Médiations: Femmes battues... tous complices.	Actual	Journal A2 (23h50)	
20	Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	Rock Velours	Musique Vidéo	Rock en bulle		Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo		
FC	Missing Link			Monkey Shines					Hello Mary Lou - Prom Night II			
RDS	Vers le Super Bowl	Sports 30	Un contre un	Hockey: les Northstars du Minnesota vs le Canadien de Montréal.					Tennis Chns Evert	Sports 30	Blue Bonnets	
SE	Le Raid (17h05)	Le Paradis à la fin de vos jours (16h40)		Dans le ventre du dragon (20h15)					Vent de panique		Les Enjeux... (23h35)	

• Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

ALL DOGS GO TO HEAVEN

Palace (3): 13 h.
ALWAYS
Astre (4): 21 h.
Brossard (2): 21 h 20.

Carrefour Laval (1): 19 h 15, 21 h 35.
Cinéplex centre-ville (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 30 16 h, 19 h 10, 21 h 35.

Pointe-Claire (1): 19 h, 21 h 30.
ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

Berri (5): 13 h, 14 h 45.
BACK TO THE FUTURE (2)

Astre (2): 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (6): 19 h, 21 h 30.

Cinéma Égyptien (1): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 30.
BEAR (THE)

Loew's (2): 12 h 30, 14 h 30.
BLAZE

Palace (5): 18 h 50, 21 h 35, merc., 21 h 45.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

BLAZE (v.f.)
Laval (3): 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Omega (2, Longueuil): 21 h 30.
Parisien (3): 16 h, 18 h 30, 21 h.

Versailles (4): 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

BORN ON THE 4TH OF JULY
Astre (1): 19 h, 21 h 50.

Brossard (3): 19 h, 21 h 50.
Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 50.

Cinéma Égyptien (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.
Cinéma Égyptien (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

Decarie (1): 19 h, 22 h.
Pointe-Claire (5): 19 h, 21 h 50.

BYE BYE CHAPERON ROUGE
Du Plateau (1): 13 h, 15 h.

Omega (2, Longueuil): 19 h 30.
Parisien (6): 12 h 45, 15 h, 17 h 15.

Rex (1, Saint-Jérôme): 19 h, sam., dim., 13 h, 15 h.

CHER PAPA (MON)
Berri (5): 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Brossard (2): 19 h.
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 25.

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Ven., 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h, 21 h 30.

Paradis (3): 19 h 30, 21 h 40.
CINÉMA PARADISO

Berri (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cinéplex centre-ville (9): 13 h 20, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 35.

CITY OF LOVE
Guy: 11 h 17, 13 h 52, 16 h 27, 19 h 02, 21 h 37.

CRIMES AND MISDEMEANORS
Cinéplex centre-ville (7): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

CRIME ET DELITS
Complexe Desjardins (1): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.

CRUISING BAR
Cinéplex centre-ville (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

Commodore (Cartierville): 21 h.
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; merc., 13 h, 15 h, 17 h, 21 h 20.

Dauphin (1): 19 h 15, 21 h 15.
Laval 2000 (2): 19 h 25, 21 h 15.

Longueuil (2): 19 h 15, 21 h 15.
Paradis (2): 19 h, 21 h.

DAD
Bonaventure (2): 21 h 10.

DE QUOI JE ME MELE
Cinéma Capitol (4, Drummondville). Ven., 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h, 21 h 30.

Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Laval (1): 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 30.
Omega (1, Longueuil): 19 h 30, 21 h 30.

Rex (1, Saint-Jérôme). Ven., 21 h 15; du lun. au jeu., 20 h.

Versailles (2): 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

DRIVING MISS DAISY
Cinéma V (1): 19 h 15, 21 h 35.

Loew's (1): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

ESCAPADES D'UNE PHOTOGRAPHE
Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 50, 20 h 30.

FAMILLE YEN (LA)
Parisien (4): 13 h, 17 h 15.

Rex (Saint-Jérôme). Ven., 19 h 30, 21 h 30; du lun. au jeu., 20 h.

FAMILY BUSINESS
Cinéma V (2): 18 h 45, 21 h 30.

Loew's (2): 16 h 30, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

FAMILY BUSINESS (v.f.)
Cinéma Capitol (1, Drummondville). Ven., 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 19 h, 21 h 30.
Jean-Talon: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Laval (4): 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Parisien (2): 13 h 15, 15 h 45, 18 h 25, 21 h 10.

GLORY
Cinéma du Parc (2): 19 h 05, 21 h 30.

Bijou: 12 h 50, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

HAUTE FRÉQUENCE
Cinéplex centre-ville (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

HENRY V
Place Alexis-Nihon (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25.

IMAX — GRAND CANYON ET THE DEEPEST GARDEN
Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS (v.f.)
Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h; sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

INTERNAL AFFAIRS
Dorval (3): 18 h 45, 21 h 15.

Palace (2): 13 h 20, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

I WANT TO GO HOME
Cinéma Paris: 17 h, 21 h 30.

Cinéplex centre-ville (5): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

JESUS DE MONTRÉAL
Cinéplex centre-ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.

JOUISSANCES LES SOUS LES PALMIERS
Bijou: 11 h 15, 13 h 55, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 55.

KICK BOXER
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme): 19 h 15, 21 h 20.

LITTLE MERMAID (THE)
Dorval (2): 19 h, 21 h.

Palace (4): 12 h 05, 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h, 21 h 45; lun., mar., 12 h 05, 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h, 21 h 45.

Palace (5): 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10.

LOOK WHO'S TALKING
Loew's (4): 13 h 15, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

MONSIEUR HIRE
Parisien (6): 19 h 25, 21 h 25.

NAINS ASSOIFFÉS DE PERVERSITÉ
Eve: 11 h 06, 15 h 06, 19 h 06.

NATIONAL LAMPOON'S CHRISTMAS VACATION
Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.

Greenfield (2): 19 h 15, 21 h 30.

Palace (3): 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 40.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

NEW YORK STORIES (v.f.)
Universite: 18 h 30, 21 h.

NOCE BLANCHE
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

OURS (L')
Commodore (Cartierville): 19 h.

Parisien (1): 12 h, 14 h.

PASSAGE THRU PAMELA
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

PASSIONS TOURMENTÉES
Parisien (1): 16 h 20, 18 h 45, 21 h 15.

Versailles (6): 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

PEEPERS
Guy: 10 h, 12 h 35, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 20.

PETIT DIABLE (LE)
Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 19 h 10, 21 h 15.

Parisien (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (5): 19 h 40, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

PETITE SIRENE (LA)
Greenfield (3): 19 h, 21 h.

Laval (5): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Parisien (7): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

Versailles (3): 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

PORTION D'ÉTERNITÉ
Cinéplex centre-ville (3): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

PRANCER
Bonaventure (2): 19 h.

PUBLICITÉ 89
Parisien (4): 15 h 15, 19 h 30, 21 h 40.

RETOUR VERS LE FUTUR (2)
Berri (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme): 19 h, 21 h 30.

Cinéma Capitol (2, Drummondville). Ven., 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h, 21 h 30.

Cremazie: 19 h, 21 h 30.

Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 30.

Paradis (1): 19 h, 21 h 30.

REVOLUTION FRANÇAISE — LES ANNEES LUMIERES
Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 17 h 15, 20 h 30.

REVOLUTION FRANÇAISE — LES ANNEES TERRIBLES
Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 17 h 30, 21 h 45.

ROGER & ME
Palace (6): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

SECRETARE B.C.B.C.
Eve: 9 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 21 h 50.

SEXE, MENSONGES ET VIDEO
Dauphin (2): 19 h 30, 21 h 30.

20 h, 21 h 45; lun., mar., 12 h 05, 14 h 05, 16 h 05, 21 h 45.

Palace (5): 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10.

LOOK WHO'S TALKING
Loew's (4): 13 h 15, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

MONSIEUR HIRE
Parisien (6): 19 h 25, 21 h 25.

NAINS ASSOIFFÉS DE PERVERSITÉ
Eve: 11 h 06, 15 h 06, 19 h 06.

NATIONAL LAMPOON'S CHRISTMAS VACATION
Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.

Greenfield (2): 19 h 15, 21 h 30.

Palace (3): 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 40.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

NEW YORK STORIES (v.f.)
Universite: 18 h 30, 21 h.

NOCE BLANCHE
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

OURS (L')
Commodore (Cartierville): 19 h.

Parisien (1): 12 h, 14 h.

PASSAGE THRU PAMELA
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

PASSIONS TOURMENTÉES
Parisien (1): 16 h 20, 18 h 45, 21 h 15.

Versailles (6): 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

PEEPERS
Guy: 10 h, 12 h 35, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 20.

PETIT DIABLE (LE)
Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 19 h 10, 21 h 15.

Parisien (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (5): 19 h 40, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

PETITE SIRENE (LA)
Greenfield (3): 19 h, 21 h.

Laval (5): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Parisien (7): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

Versailles (3): 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

PORTION D'ÉTERNITÉ
Cinéplex centre-ville (3): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

PRANCER
Bonaventure (2): 19 h.

PUBLICITÉ 89
Parisien (4): 15 h 15, 19 h 30, 21 h 40.

RETOUR VERS LE FUTUR (2)
Berri (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme): 19 h, 21 h 30.

Cinéma Capitol (2, Drummondville). Ven., 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h, 21 h 30.

Cremazie: 19 h, 21 h 30.

Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 30.

Paradis (1): 19 h, 21 h 30.

REVOLUTION FRANÇAISE — LES ANNEES LUMIERES
Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 17 h 15, 20 h 30.

REVOLUTION FRANÇAISE — LES ANNEES TERRIBLES
Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 17 h 30, 21 h 45.

ROGER & ME
Palace (6): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

SECRETARE B.C.B.C.
Eve: 9 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 21 h 50.

SEXE, MENSONGES ET VIDEO
Dauphin (2): 19 h 30, 21 h 30.

SHE DEVIL

Carrefour Laval (4): 19 h 15, 21 h 40.

Faubourg Sainte-Catherine (4): 21 h 10.

Pointe-Claire (3): 21 h 10.

SHE'S SO FINE
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

SKI PATROL
Astre (4): 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Place Alexis-Nihon (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Pointe-Claire (6): 19 h 10, 21 h 10.

SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS (LA)
Du Plateau (1): 17 h, 19 h, 21 h 20.

STEEL MAGNOLIAS
Dorval (4): 18 h 45, 21 h 15.

Loew's (5): 13 h 30, 15 h 55, 18 h 30, 21 h 05.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

STUDIO DES PLAISIRS
Eve: 12 h 26, 16 h 25, 20 h 25.

TANGO & CASH
Dorval (1): 19 h 15, 21 h 30.

Du Parc (1): 19 h, 21 h 10.

Laval (2): 19 h 50, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Palace (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

Versailles (1): 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

TEXAS CHAINSAW MASSACRE (S)
Bonaventure (1): 19 h 30, 21 h 30.

TOUS LES CHIENS VONT AU PARADIS
Parisien (3): 12 h 15, 14 h.

VALMONT
Berri (3): 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 40.

VIE ET RIEN D'AUTRE (LA)
Cinéplex centre-ville (6): 13 h 10, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25.

WALKING AFTER MIDNIGHT: A FILM ABOUT REINCARNATION
Cinéma de Paris: 15 h, 19 h.

WAR OF THE ROSES
Astre (3): 19 h, 21 h 30.

Brossard (1): 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (2): 19 h 25, 21 h 45.

Cinéplex centre-ville (8): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Decarie (2): 19 h 20, 21 h 45.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (4): 19 h 20, 21 h 40.

WE'RE NO ANGELS
Loew's (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Orchestre Métropolitain. Dir.

Des proches de Ceausescu seront accusés de génocide

d'après Reuter et AFP
BUCAREST

Les procès publics d'anciens dirigeants communistes s'ouvriront cette semaine en Roumanie et certains proches du dictateur Nicolae Ceausescu seront inculpés de génocide et de sabotage économique.

Adrian Sirbu, coordonnateur du Front de salut national (FSN) au pouvoir depuis la chute de Ceausescu, a annoncé hier que de hauts dignitaires du régime abattu et des membres de sa police secrète (Securitate) seraient traduits en justice.

«Les procès débiteront au milieu de la

semaine. Ils seront ouverts à la presse et au public», a-t-il déclaré.

Dans une interview publiée par le journal *Romania Libera*, le procureur général Gheorghe Robu fait savoir que les principaux chefs d'inculpation retenus étaient ceux de complicité de génocide, de création des conditions d'un génocide, de meurtre avec préméditation et de sabotage de l'économie nationale.

Beaucoup de Roumains s'étaient indignés de l'abolition de la peine de mort annoncée le 1er janvier par le FSN parce qu'une telle mesure épargnerait les agents détestés de la Securitate, qui ont tenté de maintenir Ceausescu au pouvoir en terrorisant le pays.

Mais à l'occasion d'une journée de deuil national observée vendredi, le Front a cédé à la pression de la rue et annoncé un référendum sur la peine capitale pour le 28 janvier.

Dans une nouvelle volte-face, le président par intérim Ion Iliescu a dit samedi soir à la radio et à la télévision que l'interdiction du Parti communiste roumain (PCR), inscrite la veille dans un décret, serait également soumise à référendum le 28 janvier parce que son caractère hâtif était critiqué.

Iliescu a reconnu qu'on avait reproché aux dirigeants du FSN de s'être laissé forcer la main par la foule en décidant

d'interdire le PCR au cours d'une manifestation chaotique vendredi soir devant le siège du Front à Bucarest.

Il a lancé un appel à l'unité nationale en soulignant que l'anarchie ne pouvait conduire qu'à la dictature, tandis que le Premier ministre Petre Roman insistait sur la nécessité de reconstruire une économie en zézettes.

Le FSN a fait comprendre qu'il ne jugerait que les communistes ayant occupé des postes de responsabilité.

Dans son interview à *Romania Libera*, Robu précise que des experts juridiques travaillent d'arrache-pied pour que les principaux dirigeants de l'ancien régime

et des centaines de «terroristes» comparaissent dès que possible devant les tribunaux.

Selon le FSN, les inculpations pour génocide concernent des meurtres et massacres commis durant la révolution, mais aussi 50 000 exécutions — quarante par semaine — opérées au fil des 24 années de la dictature.

Interrogé sur le nombre de personnes appelées à être jugées, Robu répond: «C'est difficile à dire, mais il importe que les dirigeants politiques et administratifs de l'ex-dictature, les membres de la famille Ceausescu et des centaines de terroristes, tous en état d'arrestation, comparaissent devant les tribunaux.»

Sommet historique à Lusaka

d'après AFP
JOHANNESBURG

Sept leaders nationalistes noirs récemment libérés après 26 ans de prison se rendent aujourd'hui à Lusaka pour leur première rencontre avec la direction en exil du Congrès national africain (ANC), alors que la libération de Nelson Mandela semble proche et que l'ANC est divisé sur la question d'éventuelles négociations avec Pretoria.

Walter Sisulu, 77 ans, ancien secrétaire général de l'ANC, et cinq autres dirigeants historiques de ce mouvement libérés le 15 octobre dernier, ainsi que Govan Mbeki, 79 ans, relâché en 1987, retrouveront à cette occasion des compagnons de lutte, mais aussi des fils, qu'ils n'ont pas vu depuis le début des années 60.

Des membres de l'organisation anti-apartheid Mouvement démocratique de masse (MDM), dont Cyril Ramaphosa et Murphy Morobe, les accompagneront à Lusaka. Cette réunion sera suivie d'une tournée européenne.

Les discussions que M. Sisulu et ses collègues — qui ont adopté depuis leur libération des positions extrêmement modérées — auront avec les dirigeants en exil de l'ANC seront dominées par la question la plus brûlante du moment, celle de l'opportunité de négociations avec le régime blanc.

La libération prochaine de Nelson Mandela — qu'il a lui-même confirmée lundi dernier par l'intermédiaire de son épouse Winnie — doit lever l'obstacle principal sur la voie des pourparlers entre Pretoria et l'opposition noire.

L'ANC a mis cinq conditions à l'ouverture de négociations: la libération des prisonniers politiques, la légalisation des organisations interdites, la levée de l'état d'urgence, le retrait des troupes des ghettos noirs et un arrêt de tous les procès et exécutions considérés comme politiques.

Le président Frederik de Klerk a fait savoir qu'il était décidé à agir dans ce domaine. Mais certains dirigeants de l'ANC ne semblent pas convaincus que le moment est venu de s'asseoir à la table des négociations.

Ainsi, vendredi à Lusaka, le chef d'Umkhonto we Sizwe (MK, La Lance de la nation, branche armée de l'ANC), Chris Hani a affirmé que MK était responsable d'un attentat qui avait tué trois policiers et un homme présenté par la police comme un informateur, le mois dernier à Motherwell (près de Port Elizabeth). Outre le fait qu'en général, l'ANC ne revendique jamais ses actions, le moment choisi par M. Hani est particulièrement significatif. Il semble avoir voulu rappeler que la «lutte armée» restait bien l'un des moyens d'action privilégiés du mouvement.

L'organisation de la direction de l'ANC sera également au centre des discussions de Lusaka. L'ANC est pratiquement sans gouvernail depuis que son président Oliver Tambo a été terrassé par la maladie.



Des artistes, journalistes et représentants de l'Église protestante de Berlin-Est et de Berlin-Ouest ont organisé une chaîne humaine en hommage à Rosa Luxemburg.

RDA: l'hommage à Rosa Luxemburg tourne au meeting anticommuniste

d'après AFP et Reuter
BERLIN-EST

Des dizaines de milliers d'Allemands de l'Est ont transformé hier les manifestations en hommage à Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht — deux dirigeants ouvriers allemands assassinés le 15 janvier 1919 — en meetings anticommunistes dans plusieurs villes de la RDA.

La manifestation sur l'Alexanderplatz, au centre de Berlin-Est, a été organisée par le mouvement d'opposition Nouveau Forum et le SPD est-allemand, dont la conférence

nationale s'est achevée hier à Berlin-Est. Le SPD s'y est prononcé pour l'unité allemande à la quasi-unanimité des quelque 500 délégués qui ont déclaré leur intention de remplacer les communistes au pouvoir.

Les orateurs du SPD les plus applaudis ont été ceux qui exaltaient l'unité allemande et de nombreux manifestants arboraient le drapeau ouest-allemand, au cours de cette manifestation qui prenait l'allure d'un meeting électoral.

Des manifestations analogues se sont déroulées à Karl-Marx-Stadt, Magdebourg et Suhl.

D'autre part, des artistes, des

journalistes, des représentants de l'Église protestante de Berlin-Est et de Berlin-Ouest ont organisé en fin d'après-midi une chaîne humaine en hommage à Rosa Luxemburg et à Karl Liebknecht. Cette chaîne a traversé le Mur, partant du cimetière de Friedrichsfelde où reposent les deux dirigeants ouvriers à Berlin-Est pour aboutir à la stèle commémorative qui leur est dédiée sur le bord d'un canal de la Spree à Berlin-Ouest. À cet endroit, Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht ont trouvé la mort, assassinés par d'anciens officiers de l'armée impériale.

Selon Yitzhak Shamir, il faut garder les territoires occupés pour les juifs d'URSS

d'après Reuter et AFP
TEL AVIV

Le premier ministre Yitzhak Shamir a déclaré hier qu'Israël devait conserver les territoires occupés de Cisjordanie et de la bande de Gaza pour les juifs d'URSS, dont on prévoit une arrivée massive dans les prochaines années.

L'afflux soudain de juifs soviétiques montre que le temps joue en faveur d'Israël et qu'il rendra l'État israélien «plus grand, meilleur et plus fort», a dit Shamir à des membres de son parti, le Likoud.

«Les Arabes autour de nous sont embarrassés, ils ont l'âme à la défecte, ils sont emplis de peur», a affirmé Shamir.

«Ils voient le succès du sionisme et n'ont pas de réponse à lui

opposer. Ils n'ont aucun remède. Nous avons une réponse et bien sûr, il ne s'agit pas d'un État palestinien. Pour la grande immigration, nous devons disposer de la terre d'Israël et nous devons nous battre pour elle», a-t-il ajouté.

À des journalistes lui demandant si son gouvernement installerait des juifs soviétiques dans les territoires occupés, le premier ministre a répondu qu'il faudrait beaucoup de place pour les absorber tous et que chaque immigré irait «là où il le souhaite».

Des experts israéliens prévoient l'arrivée d'au moins 300 000 juifs soviétiques dans les trois prochaines années en raison de l'assouplissement des procédures d'émigration d'URSS et des restrictions à l'immigration aux États-Unis.

Actuellement, 70 000 colons

juifs sont implantés dans les territoires occupés où vivent 1,75 million de Palestiniens.

Par ailleurs, les partis d'extrême droite augmenteraient leur représentation au parlement de plus de 70 p. cent en cas de nouvelles élections législatives en Israël, selon un sondage publié hier par le quotidien *Hadashot* (indépendant). Le parti travailliste (39 sièges) serait le grand perdant du scrutin, avec six sièges de moins. Le Likoud (droite, 40 sièges) perdrait deux sièges.

Les trois partis d'extrême droite Tehya, Tzomet et Moledet obtiendraient selon le sondage 12 sièges sur 120 à la Knesseth (Parlement), alors qu'ils n'en avaient obtenu que sept aux élections de novembre 1988. Les partis d'opposition de gauche sionistes, Ratz et Mapam gagneraient trois sièges supplémentaires.

50 000 Bulgares manifestent pour plus de démocratie

Reuter
SOFIA

Plus de 50 000 Bulgares se sont rassemblés hier dans le centre de Sofia pour fustiger les dirigeants communistes et réclamer le report des élections libres prévues pour mai prochain.

La foule a scandé des slogans tels que «A bas le Parti communiste bulgare» et «Unité» et a acclamé des dirigeants de l'opposition comme Petar Beron.

Ce dernier, porte-parole de l'Union des forces démocratiques (UFD) qui regroupe 11 mouvements d'opposition, a lu une liste de revendications devant être présentée aux dirigeants communistes lors de la table ronde qui s'ouvrira demain.

L'opposition réclame notamment le report des élections législatives jusqu'en novembre pour pouvoir mieux s'y préparer. Plusieurs intervenants ont cependant demandé que des élections partielles aient lieu en mai pour remplacer les députés compromis avec l'ancien numéro un bulgare Todor Jivkov.

Des diplomates occidentaux, qui assistaient au rassemblement, ont jugé que c'était la démonstration de force la plus importante de l'opposition depuis sa première manifestation le 17 novembre.

Selon un diplomate, «ils (les militants de l'opposition) leur font savoir qu'ils sont toujours là, qu'ils font toujours attention et qu'ils ne sont toujours pas satisfaits». «Les discours sont brefs et pertinents et portent sur des questions juridiques et l'économie», a-t-il ajouté.

Beron a déclaré que l'UFD souhaitait la fin du monopole du pouvoir du Parti communiste et de son influence sur les lieux de travail, dans l'armée et dans la police.

L'UFD demandera aussi que le gouvernement tente de faire baisser la tension entre la minorité turque et les Bulgares opposés à ce qu'elle bénéficie de ses droits culturels et religieux, a-t-il dit.

Une déclaration en 11 points mise au point vendredi par des représentants des nationalistes, des musulmans, du gouvernement et de l'opposition promet aux Turcs de souche de retrouver leurs noms d'origine et de pouvoir pratiquer la religion de leur choix. Elle exclut toute autonomie pour les régions peuplées de Turcs de souche.

Des manifestants qui avaient participé au rassemblement à Sofia ont réclamé ultérieurement la démission du Premier ministre Georgi Atanasov qui a été impliqué, selon eux, dans la campagne d'assimilation forcée des musulmans.

Une facture de 735 millions \$ pour Bush

Reuter
PANAMA

Panama a demandé aux États-Unis 700 millions \$ US pour l'aider à remettre sur pied les entreprises pillées pendant l'invasion américaine et 35 millions \$ US pour reconstruire les environs du quartier général de Manuel Noriega, dévasté par les combats.

Le président Guillermo Endara, qui a communiqué ces chiffres hier à la presse, n'a pas précisé le montant global de l'aide économique que Panama attendait de Washington.

«Les États-Unis ont été notre partenaire, notre libérateur, mais ils sont intervenus et cette action a provoqué des dégâts certains pour notre économie», a déclaré le président, qui avait été intronisé sur une base militaire américaine le soir même de l'intervention américaine, le 20 décembre.

«Le président Bush et le Congrès savent parfaitement, je pense, à quel point nous avons besoin de l'aide des États-Unis.»

D'autre part, des soldats américains ont retenu pendant 90 minutes hier l'ambassadeur de Cuba à Panama et trois autres diplomates cubains, rapporte l'agence *Prensa Latina*.

Selon l'agence officielle cubaine, l'incident s'est produit lorsque les GI's qui encerclent l'ambassade cubaine ont tenté de fouiller la voiture de l'ambassadeur, Lazaro Mora, alors qu'il quittait la mission. Mora et trois autres diplomates, qui ont tenté de s'interposer, se sont vu confisquer leurs passeports. Ils ont été retenus pendant une heure et demie devant le bâtiment avant d'être relâchés, précise l'agence.



Le premier ministre Shamir.

Phnom Penh prêt à laisser la guérilla gouverner une partie du Cambodge

d'après Reuter et AFP
BANGKOK

Une intense activité diplomatique continuait ce week-end de se déployer autour du Cambodge, où les Khmers rouges maintenaient leur pression sur la deuxième ville du pays, Battambang et s'approchaient des temples d'Angkor.

Dans ce contexte, le gouvernement cambodgien, soutenu par le Vietnam, a élaboré un plan de paix qui prévoit de laisser la guérilla khmère gouverner provisoirement une partie du Cambodge, a déclaré le vice-ministre vietnamien des Affaires étrangères, Tran Quang Co.

Phnom Penh envisage de mettre en place deux administrations parallèles, l'une dans la majeure partie du Cambodge contrôlée par le régime Hun Sen, et l'autre dans les régions du nord-ouest occupées depuis peu par la guérilla. Cette période de transition jusqu'aux élections ne durera «que trois mois», a-t-il précisé.

La proposition de Phnom Penh semble ainsi reconnaître les victoires remportées sur le terrain par les trois mouvements d'opposition — Khmers rouges, partisans du prince Norodom Sihanouk et faction nationaliste de Son Sann. Les

Khmers Rouges ont récemment lancé des attaques contre Battambang, tandis que les deux autres mouvements khmers se sont emparés de plusieurs positions dans le nord-ouest, près de la frontière thaïlandaise.

Mais alors que les combats se poursuivent, plusieurs pays préparent des tentatives de relance du processus de paix.

Des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU doivent se réunir aujourd'hui à Paris pour examiner un plan de paix australien qui préconise un rôle accru des Nations unies.

DÉPÊCHES

MONGOLIE

Contre le PC
Plusieurs milliers de Mongols rassemblés hier à Oulan Bator ont réclamer la fin du monopole de pouvoir du Parti communiste et le retour d'URSS de l'ancien dirigeant Yumzhagin Tsendenbal, mis à l'écart en 1984, pour qu'il puisse être jugé en Mongolie, rapporte l'agence est-allemande ADN. «Nous devons intensifier nos efforts pour renverser le système actuel hanté par le fantôme du stalinisme», a dit un intervenant. La police n'a apparemment pas cherché à disperser ce rassemblement organisé par la Fédération démocratique mongole.

POLOGNE

Aide japonaise
Le premier ministre japonais Toshiki Kaifu a promis hier de fournir une assistance technique à la Pologne, en plus d'une aide

immédiate de 190 millions \$US, en vue de l'aider à instaurer une économie de marché. En arrivant en Europe mercredi, Kaifu avait déjà annoncé que la Pologne et la Hongrie recevraient chacune une aide de 500 millions \$US sur trois ans. Le gouvernement nippon compte également consacrer 350 millions \$US à un fonds de garantie des investissements japonais en Pologne.

ALGÉRIE

Manifestation à Oran
Des milliers d'étudiants ont manifesté hier à Oran, dans l'ouest de l'Algérie, pour protester contre la répression par les forces de l'ordre de manifestations antérieures. Ils réclamaient des sanctions contre les officiers qui ont ordonné l'intervention de la police et d'unités anti-émeutes pour mettre fin à un mois de blocus par des étudiants de la route

d'accès au principal aéroport de la ville. Au moins huit personnes ont été blessées lundi dernier lors de heurts entre forces de l'ordre et étudiants de l'Institut technique de la ville, qui réclament la revalorisation des diplômes et l'amélioration de leurs conditions d'études.

RFA

Programme républicain
Le parti des Républicains (extrême droite) a adopté hier à Rothenheim son nouveau programme dont le credo est «la réunification maintenant» et Berlin comme capitale. Dirigé par l'ancien Waffen-SS Franz Schoenhuber, les Républicains ont secoué l'an dernier la classe politique ouest-allemande en faisant leur entrée dans les Parlements régionaux. Outre la réunification, les républicains défendent des thèses ultra-nationalistes et xénophobes.

Les communautés

Nouveaux ponts entre le Québec et la Pologne



LILY TASSO

Un nouveau jalon, plus ému et qu'inattendu, vient s'ajouter aux efforts que déploie la communauté polonaise du Québec et ses amis pour aider la Pologne, surtout depuis la naissance de Solidarité au début de la dernière décennie.

A Borowa Wies, une petite ville près de Katowice, dans le sud du pays, une des ailes d'un centre tout récent pour enfants et jeunes handicapés porte dorénavant le nom d'une Montréalaise, Wanda Szczawinska, décédée en 1987. Des années durant, elle avait travaillé à secourir de loin les plus démunis dans son pays natal, léguaient en outre toutes ses économies, une somme de 12000\$, à la mise sur pied du centre.

Une maison et des bâtiments de ferme délabrés au milieu de champs et de prairies qui s'étendent sur plus de 23 hectares et qu'une paroissienne de Katowice, Marta Krzyszczka, a offerts il n'y a pas longtemps à son diocèse. Ils ont pu être restaurés depuis qu'a été levé, en 1982, le décret imposant une taxe de 65 p. cent sur les oeuvres de charité de l'Église de Pologne. Pour devenir un lieu de réadaptation à une certaine de handicapés s'adonnant aussi, comme on le devine, à des travaux de ferme.

«Wanda était extraordinaire. Elle poussait tout le monde à penser à la Pologne. Lorsque je l'invitais au restaurant, par exemple, elle me suggérait plutôt d'aller à la maison, l'argent que tu comptes dépenser rendrait heureux bien de nos compatriotes privés de tant de choses», raconte le docteur Maria Domaradzki, un professeur retraité de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Ala tête du Comité d'aide à la Pologne, elle a dirigé, entre autres initiatives, la campagne de souscription qui a permis d'élever à 40000\$ US le leg initial de Wanda Szczawinska.

C'est en 1951 que cette dernière vint s'établir à Montréal. Trois semaines seulement après son mariage en 1940, son mari, membre de la résistance polonaise, avait été arrêté et interné à Auschwitz. Elle ne l'a jamais revu. A son tour, elle avait été forcée de prendre le chemin d'un autre camp de concentration, celui de Ravensbruck. Libérée à la fin de la guerre, elle s'était installée d'abord en Suède pour émigrer ensuite au Canada et y gagner sa vie comme employée comptable. Un cancer devait l'emporter quelque temps après sa retraite.

«Une femme fantastique, un

membre infatigable du Comité d'aide à la Pologne», se souvient d'elle l'homme d'affaires John M. Hallward. Il l'avait connue à son retour d'un voyage à Rome où il s'était rendu expressément afin de rencontrer Mgr Jozef Glemp, primate de Pologne, et lui offrir ses services au secours du pays auquel il s'était attaché dès son premier séjour, en 1953, après ses études à Oxford. Et qui le séduisit encore davantage depuis qu'il avait donné un pape et le signal de l'ébranlement du régime communiste.

Aux côtés de Mgr Glemp, M. Hallward trouve l'homme qui devait lui révéler Wanda, et à travers elle, les actions concrètes qu'attendait la Pologne. Mgr Czeslaw Domin, président de la Commission caritative de l'épiscopat polonais, lui expose les besoins urgents auxquels fait face la population. Et c'est ainsi que, au sein du Comité d'aide à la Pologne, M. Hallward se met à la tâche, faisant sa part avec bien d'autres personnalités du monde religieux, économique et culturel du Québec. Depuis environ dix ans, les expéditions de médicaments, de seringues et d'aiguilles, d'équipement hospitalier, de vêtements et de chaussures aussi, n'ont jamais cessé. Rien qu'en une année, pour ne citer que les chiffres de 1988, 38 tonnes ou huit conteneurs de matériel ont abouti à Katowice où réside Mgr Domin.

Plus d'une fois, M. Hallward tout comme Wanda Szczawinska s'empresseront-ils d'acheminer l'aide précieuse jusqu'à destination. A l'un de ses derniers voyages avant sa maladie, la dynamique Wanda avait accompagné deux adolescents de 17 ans, la fille de M. Hallward et une de ses amies qui avaient réussi, à la faveur d'un concours scolaire, à collecter de porte en porte assez de chaussures pour remplir un camion de 10 mètres de long. Une expérience très formatrice pour ces deux élèves qui, rendus ensuite en Pologne avec leur interprète bénévole, avaient pu ravigoter quelque peu une foule de gens, entre Gdansk, Varsovie et Katowice, en leur réchauffant les pieds.

En octobre dernier, M. Hallward visitait le centre de Borowa Wies. «A environ 70 jeunes volontaires auprès des handicapés, j'ai parlé de Wanda et comment elle nous avait inspirés pour aider sa patrie d'origine», évoque-t-il. C'est dans ce même esprit que le Congrès canadien-polonais, auquel est affilié le Comité d'aide à la Pologne, organise son bal annuel le samedi 27 janvier à l'hôtel Bonaventure-Hilton, sous la présidence de M. Bernard Lamarre, pdg de Lavalin, et de Mme Louise Lamarre. Pour étendre les liens à des domaines économiques, sociaux et culturels, les dirigeants de ces organismes annonceront également à ce bal la création des Amitiés Québec-Pologne.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Le docteur Maria Domaradzki et M. John M. Hallward examinant le portrait de Wanda Szczawinska dont un agrandissement se trouve dans le hall d'entrée de l'aile du Centre pour jeunes handicapés qui porte son nom.

Cooke: les infirmières imposent leur horaire

Presse Canadienne TROIS-RIVIÈRES

Pas de piquet de grève, pas de moyens de pression, pas de peur chez les bénéficiaires. Rien ne laisse deviner que les infirmières du centre hospitalier Cooke, de Trois-Rivières, sont en grève légale depuis minuit, samedi.

«Rien n'a changé dans l'hôpital. Le service est donné à 100 p. cent et nous avons les mêmes infirmières que d'habitude», assure M. René Turner, président du comité des bénéficiaires. De plus, comme d'habitude, tous les services sont offerts au public.

Les seuls qui se rendent compte du changement, ce sont les infirmières et l'adminis-

tration car le syndicat affilié à la Centrale de l'enseignement du Québec a décrété que la grève qu'il vient d'entreprendre a pour but de donner des horaires un peu plus «humains» à ses membres et de tenter de régler le problème des infirmières à temps partiel qui doivent travailler sur appel jour et nuit.

Pour remédier à la situation, le syndicat demande au gouvernement d'instituer un horaire de quatre jours un peu plus longs pour les infirmières à plein temps, au lieu de cinq, ce qui permettrait d'ouvrir de nouveaux postes pour les employés à temps partiel. Pour prouver que c'est faisable, c'est cet horaire qu'ont adopté les grévistes et ce, pour au moins quatre semaines.

Quoi faire

LANGUES

L'Institut Québec-Amérique latine, 5287 Marquette (angle Laurier), offre des cours de conversation en espagnol en même temps que des connaissances sur l'Amérique latine. Débutant la semaine du 22 janvier. Pour plus de renseignements: 527-6611.

Le Centre culturel japonais canadien, 8155 rue Rousselot, offre des cours de japonais débutant le mardi 16 janvier. Le centre offre aussi «Les soirées du Soleil Levant» qui débutent le 26 janvier sous le thème de la musique japonaise. Renseignements: 725-1215.

Le Centre des femmes de Montréal, 3585 rue Saint-Urbain, offre des cours d'anglais de différents niveaux. Coût: 47\$. (15\$ pour immigrants recrus, réfugiés, personnes en attente du statut de réfugié ainsi que prestataires de l'assistance sociale ou de l'assurance-chômage). Date limite d'inscription: le vendredi 19 janvier. Tél.: 842-4780.

«L'Allemand facilement», une série de cours donnée à la Bibliothèque publique de Pointe-Claire au 100 rue Do Jolas Shand, débutant le 22 janvier de 19 h 30 à 21 h. Frais d'inscription: 50\$. Renseignements: 630-1218.

Le Groupe Action-Jeunesse offre des cours de creole d'une durée de 15 semaines le lundi soir pour ceux qui ont quelques notions de creole, et le mardi soir pour les débutants, de 19 h à 22 h, à compter du 22 janvier. Au Collège Marie-Victorin, 7025 rue Marie-Victorin (autobus 69). Coût: 75\$. Inscription: 328-5813, 325-0150, et le soir, 384-9358.

COURS

Action-Jeunesse, groupe d'intervention à vocation interculturelle, organise des cours d'alphabétisation en collaboration avec le Centre de recherche en éducation populaire. Ces cours s'adressent à ceux qui ont abandonné l'école, ou ceux qui arrivent et voudraient mieux connaître le pays d'accueil; ils sont donnés au Collège Marie-Victorin, 7000 rue Marie-Victorin (autobus 69). Inscription: se présenter au local R-015 du pavillon Triest du collège, ou téléphoner au 328-5813, 325-0150 (jour) ou 384-9358 (soir).

L'Atelier d'arts martiaux de Montréal invite les femmes de tous âges à se présenter à la soirée «portes ouvertes» le mardi 16 et le mercredi 17 janvier à 19 h au 5411 boulevard Saint-Laurent pour démonstration des cours offerts: tai-chi, aikido, karaté et auto-défense. Commentant le 20 janvier. Renseignements: 277-7864 ou 278-1755.

Le service des sports de l'UQAM tient ses inscriptions pour ses activités d'hiver (volley-ball, danse, arts martiaux, basketball, etc.) du 17 au 19 janvier, de 11 h à 20 h, à l'École de technologie supérieure, 4750 avenue Henri-Julien. Renseignements: 987-3105.

Le Centre Pierre-Charbonneau, 3000 Viau, offre des activités sportives, récréatives et culturelles de tous genres. Les inscriptions ont lieu du 8 au 12 janvier, de 17 h à 21 h. Munissez-vous d'une photo et d'une preuve de résidence. Renseignements: 872-6644.

Le Club Santé offre une gamme d'activités pour les 45 ans et plus (conférences, ski de fond, ballon-bâli, fètes, etc.) du lundi au jeudi, entre 9 h et 16 h. Le club loge au Centre Pierre-Charbonneau, 3000 rue Viau, à deux pas du métro Viau. Renseignements: 872-6644 ou 872-2273.

Les cours du samedi de l'UQAM proposent au grand public des cours d'arts plastiques, de dessin-peinture, de sculpture et de modelage et des ateliers d'art et d'ordinateur. Ces cours débutent le 20 janvier au pavillon Judith-Jasmin, 405 rue Ste-Catherine Est. Renseignements: 987-3579.

L'équipe Serena Rive-Sud offre une session de formation sur les méthodes d'auto-observation des signes de la fertilité le mercredi 24 janvier à 20 h. Cette offre s'adresse à l'ensemble de la population de la Montérégie. Le cours se donne au 25 chemin Chamblay (coin St-Charles). Il est recommandé de s'inscrire, au 655-9323.

Le CLSC Saint-Léonard, 6025 Jean-Talon Est, organise une série de 10 rencontres hebdomadaires, de 15 h à 17 h, pour les femmes qui se sentent submergées, dépassées, et qui veulent voir plus clair dans leur vie, qu'elles soient seules ou en couple. Débutant le mardi 23 janvier. Renseignements: 252-1030.

Le Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal, 2314 Sainte-Catherine Est, organise des activités, telles: le comité du journal, l'atelier d'écriture, l'atelier de relaxation, le cine-mercredi, etc. Les inscriptions se font du lundi au jeudi à compter du 15 janvier. Pour plus d'information, composez le 524-3901/5656.

L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de l'Est de Montréal offre une série de cours le soir, à compter du 29 janvier (quatre lundis consécutifs) sur la manière de faire un budget et de planifier ses achats. Le coût est de 30\$ par personne et 35\$ par couple. Aux locaux de l'ACEF, à Anjou. Renseignements: 352-7880.

Le Centre de perfectionnement des ressources humaines du Collège Marie-Victorin organise deux séminaires de formation intitulés: Contact téléphone et La motivation du personnel. Inscription avant le 22 janvier. Renseignements: 325-0150.

Pour en savoir plus long sur le programme de gérontologie offert aux adultes par le Collège Marie-Victorin, vous êtes invités à une rencontre d'information le mardi 16 à 14 h, au Centre de Ressourcement situé au 235 A, boulevard des Prairies à Laval, ou le mercredi 17 janvier à 14 h, au Centre Veronneau, 365 rue Saint-Jean à Longueuil. Renseignements: 328-3817.

Le Centre de Ressourcement Laval, 235 A, boulevard des Prairies, organise une session à l'intention des personnes ayant vécu un deuil, une séparation, une perte d'emploi ou tout autre traumatisme, et qui ont besoin d'aide pour s'en sortir. Du lundi 15 janvier au 26 mars, de 19 h 30 à 21 h 30. Information et inscription: 668-3670.

L'École nationale de folklore, 6560 rue Chambord, offre des cours de danse pour adultes ou enfants (flamenco, danses québécoises et internationales, arts et traditions populaires, gigue,) débutant le 16 janvier. Inscription des maintenant au 274-5655.

Le Centre Alphonse-Desjardins, angle 36e Avenue et Saint-Zotique, offre dans sa programmation d'hiver 90, des cours d'aquarelle et de peinture à l'huile, le mardi et le mercredi de 19 h 30 à 21 h 30. Pour inscription et information: 640-0605.

Les Ateliers de développement émotivo-rational (ADER) offrent une série intitulée «S'aider soi-même» au Centre Leblanc, et «Mieux communiquer et s'affirmer sans culpabilité» au Centre Vanier. Inscriptions: 15, 16 et 17 janvier. Information: Claire Rhéaume, 625-0431.

Doris Gauthier, directeur de l'Institut de caractériorologie, entreprend une nouvelle série de cours de graphologie le mardi 16 janvier à l'UQAM, pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060, à 20 h 30. Renseignements: 522-3212.

L'Association tunisienne du Canada offre des cours de danse orientale à partir du 17 janvier et ce, tous les mercredis, de 19 h à 20 h au 1644 rue Saint-Hubert, métro UQAM.

Berri, sortie pavillon Les Atriums. Information et inscription: Lilia, 325-7280.

L'Atelier d'artisanat, 1710 Beaudry (près du métro Beaudry), offre des cours de tissage de base d'une durée de cinq semaines commençant le 23 janvier. Frais d'inscription: 20\$ pour les non-membres. Renseignements: 596-7090.

Le Centre Notre-Dame-de-Grâce, 5311 chemin de la côte Saint-Antoine, offre des cours de batik et peinture sur soie, céramique, dessin, email sur cuivre, etc. Les inscriptions se font du 15 au 19 janvier. Renseignements: 484-6123.

Le Centre Sainte-Catherine organise des cours de poterie, email sur cuivre, peinture sur soie, fabrication d'articles de cuir et d'origami. L'atelier dure deux heures et coûte 15\$. Au 1700 rue Amherst. Renseignements: 872-4165.

Le Projet de formation de coopérateurs-coopératrices du travail offre une formation sur la coopération du travail. Si vous voulez en savoir davantage, il y aura une soirée d'information au Pavillon d'éducation populaire, 1691 boulevard Pie IX, local 204, le 17 janvier à 19 h 30. Renseignements: 255-4651, Sylviane Dion ou Yvon Couillard.

Le service des loisirs de la ville de Boucherville offre des cours de yoga, de relaxation et méditation, commençant la troisième semaine de janvier et se donnant au Centre Pierre-Laporte. Pour information et inscription: 449-4132.

La Coop Olier, 772 rue Rachel Est (coin St-Hubert), offre des cours de cuisine végétarienne commençant le 29 janvier, à 19 h, des cours de cuisine végétarienne multi-ethnique commençant le 31 janvier, à 13 h 30, des ateliers de couture commençant le 30 janvier, à 13 h, des cours d'initiation à la comptabilité et à la tenue de livres, le 31 janvier à 19 h. Pour plus d'informations: 525-1829.

Le Collège Marie-Victorin tient une soirée «portes ouvertes» le mardi 16 janvier dans le but de faire connaître tous ses programmes de cours et services mis à la disposition du public. De 19 h à 21 h au troisième étage du pavillon de La Salle. Le collège est situé au 7000 rue Marie-Victorin, à la limite Est de Montréal-Nord. Renseignements: 328-3828 poste 2378.

CONFÉRENCES

La Société culturelle Québec-URSS tient une rencontre amicale avec une délégation de syndicalistes soviétiques le jeudi 18 janvier à 19 h, au 173 rue Ontario Est. Un vin d'honneur sera servi.

Caf' tier, le café de la solidarité internationale, présente une conférence intitulée: «Le Chili après les élections» avec Gilles Toupin, journaliste à La Presse et observateur des élections chiliennes. On projetera également un documentaire sur les préparatifs des élections. Le jeudi 18 janvier à 19 h 30, au 4837 avenue du Parc. Renseignements: 270-5536.

L'ENAP présentera, lors de sa rencontre du GERFI (Groupe d'étude, de recherche et de formation internationales), une causerie de: a. Michel Gauvin, ancien ambassadeur du Canada, qui s'entretiendra avec le professeur Louis Sabourin de son parcours international, à 14 h 30.

b. l'honorable Jules Deschênes, ancien juge en chef de la Cour supérieure du Québec. Il s'entretiendra avec le professeur Louis Sabourin de son parcours international. A 17 h 30.

Le 18 janvier, au 4835 Christophe-Colomb (angle boulevard Saint-Joseph).

Le Musée des beaux-arts présente un diaporama intitulé: «L'histoire du musée et du Mille Carré» le mardi 16 janvier à 11 h.

Le Musée présente une conférence intitulée: «Les musées voyagent» en compagnie de Michel V. Cheff, conservateur en chef au Musée du Québec. Le mercredi 17 janvier à 14 h 30.

Le Musée est au 1379 rue Sherbrooke Ouest. Renseignements: 285-1600.

Nouvelle Acropole présente une conférence intitulée: «Tsutankhamon, les rites funéraires et la momification» le lundi 15 janvier à 20 h. Les droits d'entrée sont de 8\$, au 1631 rue Saint-Denis. Renseignements: 848-0553.

La Société d'histoire de Longueuil présente un diaporama «Le Paris des Québécois» réalisé et commenté par Robert Prévost sur les sites et monuments de la capitale française ayant un lien avec notre histoire. Le mardi 16 janvier à 20 h, au 255 rue St-Charles Est (Maison André-Lamarre). Renseignements: 677-5454.

Les Belles Soirées de l'Université de Montréal présentent les conférences «Prélude à la saison d'opéra» de M. Guy Marchand, dès le 18 janvier. On peut y assister en matinée à 13 h 30 ou en soirée à 19 h 30. Renseignements: 343-6090.

La Société des écrivains canadiens (de Montréal) présente à sa soirée «A livre ouvert» du 15 janvier Louise-de-Gonzague Peltier, poète et romancière, Edmond Robillard, philosophe et poète, Michèle Lalonde, poète. Au restaurant Palace Duluth, 9 et 11 rue Duluth Est. Contribution 3\$. Renseignements: 582-3742 (Louise Brisette) ou 381-2850 (Lisa Carducci).

L'Alliance pour l'action non-violente présente une conférence de David Dellinger, militant anti-guerre américain, le jeudi 18 janvier à 19 h 30, à la salle 26 de l'édifice Leacock à l'Université McGill. Renseignements: 525-0765.

Mme Micheline Pellerin donnera une conférence sur le processus du deuil à travers une expérience chez les Associés bénévoles qualifiés, le mercredi 17 janvier à 9 h, au pavillon G. Lebeau (à l'arrière du 39 boulevard Gouin Ouest). Renseignements: 331-2599.

Serge Duguay présente une conférence intitulée «L'évaluation des alternatives: REER et FEER» le mardi 16 janvier à 19 h 30 au 100 rue Douglas Shand. Cette soirée est gratuite et s'adresse à tous. Renseignements: 630-1218.

Atelier offert par le Centre de ressourcement Laval, destiné aux personnes qui s'interrogent sur le phénomène de l'émergence de tant de sectes et de religions dans notre société. Le 17 janvier, de 19 h 30 à 21 h 30, au 235A boulevard des Prairies, Laval-des-Rapides. Renseignements: 668-3670.

Le CLSC Saint-Léonard offre une conférence-causerie «Fleurir son quotidien» à l'intention des personnes dépassées par le quotidien et qui cherchent des solutions. Le mardi 16 janvier à 19 h 30, à la Bibliothèque de Saint-Léonard, 8420 boulevard Lacordaire. Renseignements: 252-1030.

Le «Nouveau Penser» présente une conférence du docteur Bernard Cantin intitulée: «Faire face à nos défis». Le dimanche 14 janvier à 11 h, à la salle AM-50 du pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM. Entrée: 5\$. Renseignements: 254-2951.

RENCONTRES

Le Regroupement des séparés-e-s et divorcés-e-s de l'Ouest invite les membres et non-membres à son café-rencontre du mardi 16 janvier, à 19 h 30 au Centre culturel de Pierrefonds, 13850 boulevard Gouin Ouest (à côté du CLSC). Le sujet de la soirée: «Les ressources pour les familles monoparentales du Qué-

bec» avec Celine Signori, présidente de la FAFMQ. Coût: 4\$ pour les non-membres. Renseignements: 684-5366.

Un regroupement d'organismes d'Anjou invite les hommes en difficulté (séparation, divorce, solitude, perte d'emploi, etc.) à se joindre à un groupe d'entraide dont les rencontres ont lieu tous les lundis à 19 h 30 à 6955, rue des Ormeaux à Anjou. Renseignements: André Marcotte, 354-8830 ou Jacqueline Leonard, 354-4299.

Joie de vivre, mouvement catholique pour personnes séparées, divorcées ou sur le point de vivre une séparation, organise une soirée-témoignages avec des gens qui se sont pris en main et qui témoignent de leur vécu. Au 5750 boulevard Rosemont, le mardi 16 janvier à 20 h. Entrée libre.

Jass Inc., club social et sportif pour les personnes seules, invite les personnes intéressées aux activités suivantes: soirée du mardi au cinéma, soirée du mercredi patin ou ski de fond, au parc Maisonneuve, et du badminton le vendredi. De plus, il y a la marche de santé et d'amitié sur le mont Royal tous les samedis. Renseignements: 388-8727.

La Société canadienne de la sclérose en plaques tient un café-rencontre le 16 janvier à l'intention des personnes atteintes. Nous invitons les gens à venir sympathiser entre eux et avec des bénévoles et créer des liens cordiaux autour d'un petit goûter. Il faut réserver. Au 279 rue Sherbrooke Ouest, bureau 401. Renseignements: 849-7591.

RELIGION et SPIRITUALITÉ

Le Centre biblique de l'archevêché de Montréal offre une série de 10 cours du soir sur les psaumes, qui montre les richesses de cette prière et met l'accent sur les thèmes bibliques qui y sont présents. Commencent le mercredi 17 janvier à 19 h 30 au Centre de pastoralité du 767 rue Bélanger Est (métro Jean-Talon). Téléphone: 931-7311 poste 297.

Egalement une série de cours de jour intitulée: «Saint Paul, l'homme et ses oeuvres». Pour informations supplémentaires, voir ci-haut.

Le Centre Saint-Pierre, 1212 rue Panet, offre deux sessions animées par Lucie Lépine: «Dieu et la souffrance du monde», de 19 h 30 à 16 h et «La Justice chez les prophètes», de 19 h à 21 h. Le mardi 16 janvier. Pour informations: 524-3561.

Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, organise une série de dix rencontres intitulées: «A l'école de Thérèse d'Avila», débutant le lundi 15 janvier, de 19 h 30 à 21 h 15. Le Père Claude Mayer donnera des cours au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, à l'angle du Chemin de la Côte-des-Neiges et de la rue Lacombe (station de métro Côte-des-Neiges).

Egalement, le centre organise une série de cinq rencontres intitulées: «Découvrir Dieu dans la vie et dans la mort». Mgr Louis Léger donnera les cours à compter du mardi 16 janvier, de 9 h 30 à 11 h 15.

Inscription et information: 737-7201.

Le Centre de ressourcement Laval, 235A boulevard des Prairies, à Laval-des-Rapides, offre un atelier intitulé «La confirmation, le début d'une foi adulte», à l'intention des personnes engagées dans l'initiative sacramentelle et à celles qui désirent une formation de base ou un ressourcement. Le 18 janvier de 19 h 30 à 22 h. Personne-ressource: Alain Roy, prêtre. Inscription et information: 668-3670.

Le Centre d'information sur les nouvelles religions présente une conférence intitulée «Le mouvement raëlien» le 17 janvier à 19 h 30, au 8010 rue Saint-Denis. Entrée: 5\$. Il est préférable de réserver. 382-9641.

L'AGIRA présente une conférence intitulée: «La gnose: l'aventure de la conscience dans la vie» le mardi 16 janvier à 19 h 30, au 7722A rue Saint-Denis. Entrée libre. Pour information: 274-4472.

DIVERS

Les Amis de la santé mentale, banlieue Ouest, vous convient à une rencontre organisée par les familles et pour les familles du malade mental le mercredi 17 janvier à 19 h 45 au 750 avenue Dawson, à Dorval. Invité: docteur F. Kristof, directeur du département de psychiatrie de l'hôpital Lakeshore. 631-3720.

Le centre de croissance par le rêve, l'Arc-en-ciel, inaugure sa session d'hiver par une

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE ROYER

APPEL D'OFFRES 90-03

APPAREILS POUR ATELIER AUTOMOBILE CENTRE DANIEL-JOHNSON

Les documents et conditions de soumission seront disponibles à partir du lundi 15 janvier 1990, au bureau de Lily Carignan 550-53ième avenue, Pointe-aux-Trembles, (Québec), H1A 2T7. (Pour informations: 642-9520, poste 207).

Date d'ouverture des soumissions, le mercredi 31 janvier 1990 à 14 h 00 min, au même endroit.

Pointe-aux-Trembles le 15 janvier 1990.

Jean Tondreau Secrétaire général

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE ROYER

APPEL D'OFFRES 90-03

APPAREILS POUR ATELIER AUTOMOBILE CENTRE DANIEL-JOHNSON

Les documents et conditions de soumission seront disponibles à partir du lundi 15 janvier 1990, au bureau de Lily Carignan 550-53ième avenue, Pointe-aux-Trembles, (Québec), H1A 2T7. (Pour informations: 642-9520, poste 207).

Date d'ouverture des soumissions, le mercredi 31 janvier 1990 à 14 h 00 min, au même endroit.

Pointe-aux-Trembles le 15 janvier 1990.

Jean Tondreau Secrétaire général

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE ROYER

APPEL D'OFFRES 90-03

APPAREILS POUR ATELIER AUTOMOBILE CENTRE DANIEL-JOHNSON

Pour cette rubrique veuillez faire parvenir vos lettres à: «Quoi faire» LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9 au plus tard le lundi qui précède la parution

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE ROYER

APPEL D'OFFRES 90-03

APPAREILS POUR ATELIER AUTOMOBILE CENTRE DANIEL-JOHNSON

Les documents et conditions de soumission seront disponibles à partir du lundi 15 janvier 1990, au bureau de Lily Carignan 550-53ième avenue, Pointe-aux-Trembles, (Québec), H1A 2T7. (Pour informations: 642-9520, poste 207).

Date d'ouverture des soumissions, le mercredi 31 janvier 1990 à 14 h 00 min, au même endroit.

Pointe-aux-Trembles le 15 janvier 1990.

Jean Tondreau Secrétaire général

Ville de Montréal

Service de l'approvisionnement et des immeubles MODULE BÂTIMENT

APPEL D'OFFRES

Des soumissions seront reçues, avant 14 h, à la date ci-après énoncée, au Bureau du greffier de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal H2Y 1C6, pour:

SOUMISSION 5251 — INDEX: B-4205-02